HISTOIRE GENEALOGIQUE ET CHRONOLOGIQUE DES SENECHAUX DE FRANCE.

LES SENECHAUX DE FRANCE ſont les plus anciens officiers & les plus conſiderables de ceux qui ont ſervi ſur la fin de la ſeconde, & dans le commencement de la troiſiéme race de nos rois ; quoique l'on trouve cet office établi dés la premiere race, (*a*) il étoit alors ſubordonné aux maires du palais, & ſous la ſeconde aux ducs & princes des François. Ces deux grandes dignitez éteintes, celle de Senechal devint la premiere & la plus conſiderable du royaume ; ſes fonctions ne furent plus bornées, comme auparavant, à l'adminiſtration des revenus de la maiſon des rois. Les Senechaux commanderent les armées, rendirent la juſtice & eurent le premier rang dans la maiſon royale ; & depuis que nos rois ont commencé à faire ſigner leurs chartes par leurs grands officiers, le Senechal a toujours ſigné le premier. Hugues de Cleers, chevalier Angevin qui vivoit du temps du roy Louis *le gros* nous a donné un petit traité des droits, des fonctions & de l'autorité de cette grande charge ſans nous en faire connoître l'origine ; il dit qu'elle a été long-temps hereditaire dans la maiſon des comtes d'Anjou. Ce traité eſt devenu public par les ſoins du P. Sirmond jeſuite, qui l'a fait imprimer avec ſes notes ſur les lettres de Geoffroy abbé de Vendôme, page 98. & M. Baluze l'a donné aprés lui dans le quatriéme livre de ſes mêlanges page 479. M. Bignon

(a) Sigibertus in chronico, ſub anno 786.

dans ses notes sur Marculfe liv. 2. ch. 52. remarque aussi que la dignité de Senechal A
de France fut reconnuë la premiere du royaume sous le regne du roy Philippes I. *Voyez l'histoire des ministres d'état de M. d'Auteuil page 119. & suivantes & l'histoire de la milice Françoise par le P. Daniel jesuite, qui y a traduit l'écrit d'Hugues Cleers t. 1. pag. 152. 154. 168. & y a ajouté des reflexions: voyez aussi le discours sur le grand Senechal & grand maitre de France; mss. d'André du Chesne, cotté 57. des 59. à la bibliotheque du Roy.*

I.

GEOFFROY I. du nom, comte d'Anjou, surnommé *Grisegonnelle*. à cause d'une sorte de casaque grise, appellée *Gonne* ou *Gonnelle*, dont il affectoit de se vêtir, est le premier Senechal de France qui soit connu à nos historiens. Il fut durant toute une année en guerre contre Guillaume IV. du nom, dit *Fierabras*, duc B
de Guyenne, auquel il fut contraint de se soumettre & de faire hommage du Loudunois, du Mirebalais & autres terres du Poitou, que les comtes d'Anjou ont toujours depuis relevé des ducs de Guyenne. C'est ainsi qu'il en est parlé dans la chronique d'Ademar de Chabanois (*a*) qui cessa d'écrire en 1029. ce qui a été suivi par Besly *Hist. des comtes de Poitou, page* 48. qui met cet évenement entre le sacre de Hugues *Capet* fait le 3. juillet 987. & le couronnement de Robert son fils du 1. janvier 988. *sinon*, dit-il, *qu'il appartienne au regne de Lothaire.* Foulques comte d'Anjou IV. du nom mort en 1109. qui a écrit un fragment d'histoire, dit que ce fut Geoffroy son bisayeul maternel qui ôta Loudun *de la main* du comte de Poitiers, le vainquit en bataille rangée sur un lieu qu'on appelle les Roches, & *le poursuivit jusqu'à Mirebeau.* (*b*) Geoffroy fit le voyage de Rome, & à son retour il bâtit l'église collegiale de Loches sur Indre en Touraine pour douze chanoines qu'il dotta richement en 962. assista de ses troupes & servit en personne le roy Lothaire contre l'em- C
pereur Othon II. l'an 978. & ses services furent recompensez de la charge de Senechal de France (*c*) pour lui & sa posterité. Il se joignit au roy & au comte de Flandres & de Champagne, lorsqu'ils declarerent la guerre à Richard I. duc de Normandie. Ayant eu differend avec Eudes Raffin son Vassal, il alla (*d*) mettre le siege devant son chasteau de Marson, mourut dans cette expedition le 21. juillet 987. & fut enterré dans l'église de S. Aubin d'Angers, si l'on en croit l'obituaire de S. Serge & de S. Maurice. Le comte Fouques son arriere petit-fils dit que son corps fut apporté à Tours & inhumé dans l'Eglise de S. Martin. La chronique de l'abbaye de S. Maixant au diocese de Poitiers (*e*) est d'accord pour la datte du jour & du lieu, mais non pour celle de l'année, qu'elle dit être 986. l'auteur des *gestes* des comtes d'Anjou met la sepulture de Geoffroy I. dans l'église de S. Martin de Chasteau-neuf (*f*) Jean de Bourdigné auteur des annales d'Anjou imprimées en 1529. recule sa mort jusqu'en 1010. (*g*) L'auteur des *gestes* des comtes d'Anjou le fait vivre sous le D
regne du roy Robert, & dit (*h*) qu'il vint avec trois mille hommes au secours de ce prince contre Othon roy d'Allemagne, qui s'étoit avancé dans le cœur du royaume avec une armée de Saxons & de Danois, avoit assiegé Montmorency, & faisoit trembler la ville de Paris; mais Robert II. du nom duc de France étoit mort dés le 15. juin 923. & Geoffroy étoit trop jeune alors pour le secourir. Le roy Robert fils d'Hugues *Capet* mourut le 20. juillet 1031. & le comte d'Anjou s'il eût été vivant auroit été trop vieux pour venir à son secours. M. d'Auteuil dit que ce fut ce roy Robert qui fit Godefroy Senechal d'Anjou; cependant il est certain que l'expedition d'Othon II. fut en 978. sous le roy Lothaire, & la chronique de S. Maixant dit positivement que Geoffroy comte d'Anjou assista à toutes les expeditions du roy Lothaire, dont elle marque la mort en 986. les mêmes anachronismes se trouvent dans l'écrit de Hugues de Cleers. *Voyez* les reflexions que le P. Daniel a faites sur cet auteur dans E
son hist. de la milice Françoise, *tome I. page* 163.

(a) Page 168. du tome II. de la nouvelle bibliot. des mss. imprimez par les soins du P. Labbe en 1657.

(b) Spicilege de dom Luc d'Achery *tom. X. p.* 392.

(c) *Hugo de Cleers in commentario de majoratu & Senescallia Franciæ*, rapporté par le P. Jacques Sirmond dans ses notes sur les lettres de Geoffroy abbé de Vendôme, p. 98.

(d) Chronique de S. Aubin d'Angers & de la Trinité de Vendôme.

(e) Labbe *ibid. p.* 204.

(f) Spicilege *ibid. p.* 450.

(g) III. partie chap. 22.

(h) Spicilege, *ibid.* 441.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

A

GENEALOGIE DES ANCIENS COMTES D'ANJOU.

LE païs d'Anjou a pris son nom des peuples, qui l'ont habité anciennement, appellés *Andés*, par Jules Cesar; *Andecavi*, par Tite-Live; & *Andegavi*, par Tacite. Cette province étoit divisée autrefois en deux comtez, l'un au de-là de la riviere de la Maine, ou Mayenne, dont la capitale étoit la ville de Château-neuf sur la Sarte; l'autre en deça de la même riviere, ayant Angers pour capitale, ville
B sise un peu au-dessus de l'endroit, où le Loir & la Sarte se perdent dans la Mayenne. Le comté d'Outre-Maine fut gouverné par Robert *le Fort*, duc & marquis de France, & par Eudes comte de Paris son fils, depuis roy de France; celui d'en deça la Maine appartenoit aux rois de France, & fut donné par le roy Louis *le Begue* en proprieté au fils de celui par qui on va commencer cette genealogie.

§ I.

PREMIERE RACE.

c DES COMTES D'ANJOU

I.

TERTULLE, breton de nation, eut pour pere *Torquat* ou *Tortulfe*, habitant du diocese de Rennes. L'auteur des gestes des comtes d'Anjou (*a*) dit que ce Torquat retiré dans les forêts du pays Rennois, y menoit une vie trés champêtre, ne s'y nourrissant que de fruits sauvages & des bêtes pedestres ou volatiles que la chasse
D lui fournissoit. Ces sortes de gens, ajoute-t-il, étoient nommez *Bigres* par les Bretons, (c'est ce que nous appellons aujourd'huy *Braconiers*,) d'autres ont mieux aimé dire qu'il demeuroit parmi le peuple de la campagne de Rennes. (*b*) Bourdigné avance au contaire qu'il fut gouverneur de Rennes & du pays Rennois, & que voyant que sa conduite, quoique trés-juste, ne plaisoit pas aux grands du pays, il se retira en France, où il avoit autrefois porté les armes pour le roy Louis *le debonnaire*, qu'il servit le roy Charles *le chauve* contre les Danois, & qu'en récompense ce prince l'établit forestier de la forest nommée *le nid de merle*, ce qui a été marqué par l'auteur des gestes des comtes d'Anjou, & par la chronique mss. de Tours. (*c*) Quoiqu'il en soit, son fils Tertulle merita par sa valeur & ses bons services les bonnes graces de Charles *le chauve*, qui le maria avantageusement, & l'établit Senechal du Gastinois, comme le dit l'auteur des gestes cité cy-dessus. (*d*) D'autres disent qu'il lui donna aussi le comté d'Anjou d'en deça la Maine: mais les auteurs anciens n'en ont pas fait mention, & le comte Fouques en parlant de ses ancêtres, (*e*) dit qu'Ingelger (fils de Tertulle) fut le premier comte d'Anjou de sa race.

Femme, PETRONILLE, que du Bouchet & le P. Labbe ont fait fille de *Conrad*,
E dit *le vieil*, comte de Paris; l'auteur des gestes des comtes d'Anjou, en parlant d'Ingelger, le dit bien positivement fils d'une fille du duc de Bourgogne, c'est dans la page 412. & page 424. il ajoûte qu'il étoit petit-fils par sa mere d'*Hugues* duc de Bourgogne. La question est de sçavoir qui est cet Hugues duc de Bourgogne; l'histoire de ces temps-là fait mention de quatre *Hugues*, tous

(a) Chap. 1, page 408. du *tome X. du spicileg.*

(b) *II. partie chap. 14.*

(c) Du Chesne, *script. Norman. p. 25.*

(d) Page 402.

(e) *Spicilege tome X. p. 392.*

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

qualifiez du titre d'*abbé* & de celuy de duc de Bourgogne. Le premier étoit fils naturel A
de Charlemagne, & fut, à ce que quelques-uns prétendent, pere d'un fils de son même nom, qui fut le second, à qui on donne pour frere Robert *le fort*; le troisiéme fut fils de Conrad comte d'Auxerre; le quatriéme est dit neveu de Petronille, laquelle étoit certainement fille d'un *Hugues* duc de Bourgogne, sœur d'un autre *Hugues* aussi duc de Bourgogne, au rapport des gestes des comtes d'Anjou, qui lui donne pour neveu un autre Hugues qualifié *abbé* comme les autres. Mais M. l'abbé des Thuilleries (*a*) prétend que ce neveu de Petronille n'est autre que le roy Eudes, fils de Robert *le fort*, duc & marquis de France, comte d'Anjou, abbé de S. Martin de Tours. Chifflet a crû que Petronille étoit fille de l'abbé Hugues bâtard de Charlemagne, & que celui dont elle étoit tante est un autre abbé Hugues, fils du comte Conrad & d'Alaïde, qu'il dit avoir été sœur de Petronille. Le P. Tournemine jesuite, soûtient au contraire (*b*) que le pere de Petronille étoit fils du bâtard de Charlemagne. M. des Thuilleries a rejetté ces deux sentimens, & a avancé qu'elle étoit fille ou plutôt bâtarde de l'abbé Hugues fils de Conrad. Le roy Charles *le chauve* en la mariant leur donna la seigneurie de Chasteaulandon (*c*) & plusieurs autres B
terres dans le Vendomois. *Voyez la page* 25. *des historiens de Normandie par André du Chesne.* Il y cite un fragment d'une chronique de Tours manuscrite, dont l'auteur vivoit en 1225. & qui a tiré beaucoup de choses du traité de S. Odilon abbé de Clugny, sur la translation du corps de S. Martin, de Bourgogne à Tours. Dans cette chronique où il est marqué que la forêt du *nid de merle* donnée à Torquat étoit dans le diocese de Rennes, Petronille y est dite fille d'Hugues *le grand*, duc de Bourgogne, & tante maternelle d'autre Hugues *le grand* abbé de S. Martin de Tours.

(a) Reponse en 1723. aux remarques des auteurs des mémoires de Trevoux.

(b) Memoires de Trevoux, avril 1712.

(c) Gestes des comtes d'Anjou *chap. II. art. III.* dans le Spicilege. *tome X. p* 410.

INGELGER, comte d'Anjou, qui suit.

II.

INGELGER, comte d'Anjou, né sous le regne de Charles *le chauve*, fut armé chevalier étant encore jeune, en presence du roy Louis *le begue*, & signala bientôt son courage en entreprenant la défense d'Odele sa maraine, comtesse de Gatinois C
& dame de Chateaulandon, veuve sans enfans d'Ingelger chambellan & favori du roy Louis, accusée d'adultere & d'avoir étouffé son mari dans son lit. Le jeune Ingelger combattit en presence du roy & de toute la cour contre l'accusateur nommé Gontran, *valeureux chevalier*, parent du défunt, & le tua: sa marraine en fut si contente qu'en se retirant dans un couvent elle l'institua son heritier. Le roy Louis *le begue* lui donna ensuite le vicomté d'Orleans & la préfecture de Tours, puis la moitié du comté d'Anjou, en deça la Maine, celle d'outre Maine étant possedée par Eudes, depuis roy. Le nouveau comte défendit vaillamment son pays contre les courses & ravages des Normands, secourut le comte Eudes contre ces barbares, & en reçût aussi des secours reciproques. La ville de Tours craignant la fureur des Normands avoit envoyé autrefois le corps de S. Martin son ancien archevêque, à Auxerre, comme dans un azile; cette ville refusant de le rendre, le comte Ingelger s'y rendit bien accompagné, & ramena ce corps saint à Tours, où il fut reçû le 13. novembre de l'an 887. L'auteur des gestes des comtes d'Anjou, dit en deux endroits D
le 13. decembre 877. Les chanoines de S. Martin de Tours le choisirent par reconnoissance pour leur tresorier, & lui donnerent une prébende dans leur chapitre pour lui & ses successeurs au comté d'Anjou. Il y a une relation de cette translation du corps de S. Martin attribuée à S. Odon abbé de Clugny, qui à la priere du comte Fouques dit *le bon* petit-fils d'Ingelger, retoucha, dit-on, celle qui avoit été faite dans le temps, mais M. l'abbé des Thuilleries a donné au public en 1711. des raisons trés-fortes de douter, que cette piece soit du S. abbé, sous le nom duquel elle a parû. L'Archevêque Adalard oncle de la femme d'Ingelger, étant mort peu aprés, il retourna à Tours avec Fouques son fils, & y fit élire en la place du défunt Her- E
bene, abbé de Marmoustier, puis étant allé visiter le comte Eudes, il mourut à Chateauneuf l'an 888. & son corps fut rapporté à S. Martin de Tours. *Voyez l'auteur des gestes des comtes d'Anjou, chapitre III. & Bourdigné partie II. chapitre XVI. & XVII.*

Femme, ÆLINDE, niece d'*Adalard* archevêque de Tours, & de *Raimond* évêque d'Orleans, apporta à son mari les seigneuries de Busançois & de Châtillon sur Indre, (*d*) avec ce qui appartenoit à ces deux prélats à Amboise, où restoient encore les ruines

(d) *Gesta com. Andeg. ch.* 3.

A ruines d'un vieux château sur une colline, qui avoit été détruit par les Normands. Elle est nommé *Rescinde* dans un titre de son fils de l'an 929.

FOUQUES I. du nom, comte d'Anjou, qui suit.

III.

FOUQUES I. du nom, dit *le Roux*, comte d'Anjou, fut un homme hardi, (*a*) actif, & qui pour réüssir dans ses entreprises soutenoit volontiers la disette, le froid & les veilles : ayant d'ailleurs beaucoup de souplesse, jointe à un esprit rusé & dissimulé. Ce fut en sa faveur que les deux comtez d'Anjou, d'en deçà & d'en delà la Maine furent réunis, ce qu'il obtint d'un de ceux qui gouvernoient la France du vivant du roy Charles *le Simple:* l'Auteur des Gestes des comtes d'Anjou, (*b*) nomme son bienfaicteur Hugues, duc de Bourgogne, fils d'un autre Hugues, & cousin B par sa mere de Charles *le Simple.* M. l'abbé des Tuilleries prétend, que cet Hugues n'est autre qu'Eudes qui fut couronné roy de France en 888. Il dit qu'il étoit parent de Fouques, non pas par sa propre ayeule, mais par celle du comte, qui étoit Petronille de Bourgogne, cousine germaine de ce Roy. C'est donc à tort, continuë-t'il, que cet écrivain des Gestes des comtes d'Anjou a dit, (*c*) parlant de son prétendu Hugues, *iste Fulconi Rufo sibi per aviam suam consanguinitate. . . . conjuncto, integrum comitatum Andegavensium, qui prius bipartitus erat, donavit ; similiter ei & abbatias S. Albini & S. Licinii contulit.* Il devoit dire, *per aviam ejus ;* mais, comme le remarque cet abbé, il est commun aux auteurs de ce tems-là d'employer mal le pronom *suus.* (*d*) Cette conjecture a beaucoup de vrai-semblance, surtout si on vouloit la fortifier de la reflexion qu'Eudes avoit possedé le comté d'Outre-Maine, & qu'ayant été fort lié avec le pere de Fouques, ce fut un motif pour le gratifier de ce comté lorsqu'il fut monté sur le trône. Mais d'ailleurs, pourquoi auroit-il frustré de cette succession paternelle son frere Robert qui étoit en droit & en état d'y prétendre, C n'ayant été couronné roy que vingt-quatre ans aprés la mort d'Eudes ? On peut cependant trouver plus vrai-semblable le sentiment de Bourdigné, qui dit, (*e*) que Raoul, duc de Bourgogne qui s'étoit fait couronner roy de France en 923. aprés la mort de Robert, auquel appartenoit le comté d'Outre-Maine, le donna à Fouques son cousin comte d'Anjou, au préjudice d'Hugues *le Grand* fils de Robert. Ils étoient parens, Raoul étant cousin au troisiéme degré d'Ingelger pere de Fouques, par Petronille de Bourgogne mere d'Ingelger. Bourdigné ajoute que Charles *le Simple* ratifia cette donation, & y ajoûta les Abbayes de S. Aubin & de S. Lezin en la ville d'Angers : cette derniere a été unie depuis à la collegiale de S. Jean-Baptiste. Mais ce roy étant détenu alors prisonnier par Herbert II. comte du Vermandois, étoit-il en état de faire cette ratification & d'y ajouter une autre donation ? De plus l'au-D teur des Gestes dit que celui qui donna le comté d'Outre-Maine, & les deux Abbayes dont on vient de parler, étoit cousin par sa mere de Charles *le Simple* ; or Raoul n'étoit point son parent, à moins que cet auteur n'eut été trompé sur ce que Charles *le Chauve*, ayeul par sa premiere femme de Charles *le Simple*, avoit épousé en secondes nôces Richilde de Bourgogne, tante paternelle de Raoul. Enfin il y a eu une autre opinion avancée par quelques auteurs, qui est, que Fouques *le Roux* avoit reçû le comté d'Outre-Maine & les deux abbayes d'Angers, d'Hugues, duc de France, dit *le Grand* & *l'Abbé*, fils du roy Robert. Ce qui leur a fait avancer ce sentiment, c'est que l'auteur des Gestes nommoit le donateur Hugues, duc de Bourgogne, & que ce prince eut effectivement ce duché ; mais ils n'ont pas fait attention que ce duché ne fut donné à Hugues *le Grand* que par le roy Robert en 954. seize ans aprés la mort de Fouques comte d'Anjou. Il soutint vaillamment E diverses guerres contre les Normands & les Bretons, desquelles il sortit avec honneur, donna à ses deux abbayes la seigneurie & le village de Chizé, nommé alors Chirace, & depuis S. Remy de la Varenne sur Loire, du consentement de sa femme Roscille, & de ses deux fils *Guy* & *Foucques* ; son fils Ingelger n'y est point nommé, ce qui porte à croire qu'il étoit déja mort. Cette donation fut faite pour prier Dieu pour lui & pour son pere *Ingelger* & *Rescinde* femme de son pere. L'acte (*f*) est datté de la septiéme année du regne de Raoul, ainsi il est aprés le 13. juillet 929. ce prince ayant été couronné à pareil jour 923. Le comte d'Anjou mourut l'an 938. Bourdigné dit 918. quoi qu'il fasse mention de cette donation : il fut enterré prés de son pere. On lui reproche un grand libertinage avec les femmes, ce qui lui fit differer de se marier jusqu'à sa cinquantiéme année. (*g*)

(a) *Ibid.* ch. IV.

(b) *Ibid.*

(c) *Ibid.*

(d) Il écrivoit entre l'an 1151. & avant l'an 1158.

(e) Annales d'Anjou II. part. chap. XVIII.

(f) Labbe, mélange curieux, p. 514.

(g) Bourdigné, annales d'Anjou II part. ch. XVIII.

Femme, ROSCILLE dame de Loches, de Villenſtras & de la Haye, fille de *Garnier*, A
ſeigneur des mêmes lieux, fut préſente & conſentit à la donation de ſon mari, mentionnée cy-deſſus.

1. INGELGER d'Anjou, fut un ſeigneur fort beau & trés-renommé, qui ſeconda ſon pere dans ſes guerres contre les Normands, il fut pris & tué par eux étant encore jeune, ſuivant l'auteur des Geſtes des comtes d'Anjou. (*a*) Bourdigné dit (*b*) que ce fut dans un combat donné au lieu de Charolles. Il fut enterré à S. Martin de Tours. Bourdigné dit S. Martin de Château-neuf, mais l'égliſe de Tours a long-tems porté le nom de S. Martin de Château-neuf, ſoit à cauſe de ſes tours, ſoit par rapport au château que Charlemagne avoit fait bâtir auprés.

(a) *Chap. IV.*
(b) *Chap. XVIII.*

2. GUY d'Anjou, chanoine de S. Martin de Tours, fut fait évêque de Soiſſons l'an 937. (*c*) à la ſollicitation d'Hugues *le Grand*, duc de France & depuis de Bourgogne & de Neuſtrie; il ſacra prêtre Hugues de Vermandois, qui vouloit avoir l'archevêché de Reims l'an 940. ſe trouva l'année ſuivante au Synode tenu à Soiſſons ſur le differend d'Hugues de Vermandois avec Artolde, qui ſe B
diſoient tout deux archevêques de Reims: ſe donna avec l'évêque de Beauvais en ôtage l'an 946. à Richard, duc de Normandie, pour la délivrance, non pas de Charles *le Simple*, comme l'a dit l'auteur des Geſtes des comtes d'Anjou, (*d*) mais pour celle du roy Louis d'*Outremer*, priſonnier de ce duc depuis un an. MM. de Sainte-Marthe, (*e*) ont attribué cette action de generoſité à ſon ſucceſſeur Guy d'Amiens. Notre évêque, qui avoit toûjours ſoutenu le parti d'Hugues de Vermandois contre l'archevêque Artolde, voyant qu'Hugues avoit été condamné dans le concile d'Ingelheim, & ſon competiteur confirmé revint au bon parti, ſe rendit à Mouzon où étoit le roy Louis, lui fit ſatisfaction; puis fut au concile de Treves en la même année 948. Marin legat du pape y préſidoit, il y demanda pardon d'avoir ſoutenu ſi long-tems Hugues qu'il avoit ordonné, & il l'obtint. Ce fut lui qui ſacra en 962. Odalric, ſucceſſeur d'Artolde en l'archevêché de Reims. (*f*) Le temps de ſa mort nous eſt inconnu, mais il avoit un ſucceſſeur en 972. *Voyez Gal. Chriſt. édit. de 1656. tome III. p. 1046.* C

(c) Chronique de Flodoard ſous cette année.
(d) *Chap. IV.*
(e) *Gallia Chriſtiana, tom. III. p. 1047.*
(f) Flodoard ſous cette année.

3. FOUQUES II. du nom, comte d'Anjou, qui ſuit.
4. ROSCILLE d'Anjou, femme d'Alain *Barbetorte*, comte de Bretagne, (*g*) dont elle n'eut point d'enfans. *Voyez tome III. de cette hiſtoire p. 44.*

(g) Dom Lobineau, *hiſt. de Bret. liv. III. art. XIX.* où il cite un regiſtre compoſé par ordre du comte Fouques IV. & conſervé à la tour de Londres.

IV.

FOUQUES II. du nom, comte d'Anjou, ſurnommé *le Bon*, fut trés-adonné aux exercices de vertu & de pieté, aima les belles lettres, & n'eut aucuns demêlez avec ſes voiſins, peupla ſon païs & y fit defricher quantité de terres. Devot à l'égliſe de S. Martin de Tours, il s'y rendoit tous les ans aux ſolemnités du ſaint patron, & là ſe revêtant des habits clericaux il y aſſiſtoit avec les chanoines à tous les offices du chœur. On dit même qu'il compoſa & mit D
en chant un office en l'honneur de S. Martin qui a été en uſage durant pluſieurs ſiecles au même lieu. Il mourut à Tours aprés la S. Martin d'hyver, l'an 958. Bourdigné à dit en 949. & y fut enterré dans l'égliſe qu'il avoit ſi frequentée.

Femme, GERBERGE.

1. GEOFFROY I. du nom, comte d'Anjou, qui ſuit.
2. GUY d'Anjou, fut premierement religieux en l'abbaye de Cormery, ordre de S. Benoît au diocéſe de Tours, & en étoit abbé en 965. ſuivant un acte dont a fait mention Michel de Marolles, abbé de Villeloin, dans ſes remarques ſur les Geſtes des comtes d'Anjou, mis par lui en françois, abregez en quelques endroits, & imprimez en 1681. Le même traducteur dit que Guy fut auſſi abbé de Villeloin au même diocéſe, & que du conſentement de ſon frere Geoffroy, il fit ſeparer ces deux abbayes, qui auparavant étoient unies. Il poſſeda auſſi les abbayes de Ferrieres en Gatinois, & de S. Aubin d'Angers, & enfin, fut élû évêque du Puy. Son premier ſoin fut d'y établir le repos & la tranquillité, avec l'aide de ſes neveux, *Pons* & *Bertrand*, comtes de Gevaudan. Il fit bâtir le 13. avril 993. une égliſe en l'honneur de S. Michel ſur le haut de la montagne de l'Eſguile, & la donna & annexa à ſon chapitre; fonda richement dans la même année en la même ville du Puy, l'abbaye de S. Pierre de la Tour

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

A pour des religieux Benedictins, & y fut enterré aprés sa mort. *Voyez Gall. Christ. edit. nov. tom. II. col. 695.*

3. DROGON d'Anjou, fut le bien-aimé de son pere, parce qu'il l'avoit eu dans un âge avancé; on l'éleva dans l'étude des belles lettres, & par la faveur du roy Hugues *Capet*, il fut fait évêque du Puy aprés la mort de son frere. C'est ainsi qu'en parle l'auteur des Gestes des comtes d'Anjou, au commencement du chapitre 6. MM. de Sainte Marthe en ont parlé de même dans le *Gallia Christiana, édit. de* 1656. Il y a de fortes raisons pour douter de ce fait; si Drogon a été élu évêque du Puy à la recommandation d'Hugues *Capet*, il faut que cela se soit passé depuis la fin de May 987. que ce prince fut proclamé jusqu'au 24. octobre 996. que ce roy mourut. Or nous apprenons par un des actes du concile tenu à Rome par le pape Gregoire V. au mois d'octobre 998. un fait qui détruit absolument l'épiscopat de Drogon d'Anjou. Il y est dit que B Guy évêque du Puy, avoit élû pour son successeur *Etienne* son neveu, (c'étoit un des fils de sa sœur) sans le consentement du clergé & du peuple, nonobstant quoi aprés la mort de Guy, l'archevêque de Bourges & l'évêque de Nevers avoient ordonné *Etienne*. Le concile justement indigné de cette élection faite contre les usages du temps, la declara nulle, déposa *Etienne*, suspendit de la communion les prélats qui l'avoient ordonné, & laissa la liberté au clergé & au peuple de Velay d'élire un autre évêque, qui seroit consacré par le pape; il exhorta enfin le roy Robert de ne pas soutenir cet évêque déposé, & de favoriser celui qui seroit élû dans les formes. Gregoire V. mourut le 18. février 999. & Silvestre II. son successeur, ordonna Theodarde moine d'Aurillac, élû en la place d'*Etienne*. Ces difficultés porteroient à croire, que s'il a été évêque du Puy, ce n'a été qu'aprés la mort de Theodarde, & avant l'élection de Fredole C d'Anduse, qui siégeoit au Puy sous le pontificat de Benoît VIII. élû en 1012. & qui vivoit encore en 1020. *Voyez les actes du concile de Rome, tome IX. du Spicilege, & l'avertissement sur ce IX. tome*, & *Gall Christ. édit. nov. tom. II. col. 696.*

4. ADELAIDE d'Anjou, femme d'*Etienne*, comte de Gevaudan, mentionnée avec ses deux fils *Pons* & *Bertrand* dans un abregé de la vie de Guy d'Anjou évêque du Puy leur oncle, rapporté dans le *Gallia Christiana*. Elle fut aussi mere d'*Etienne* dont il vient d'être parlé.

V.

GEOFFROY I. du nom, dit *Grisegonnelle*, comte d'Anjou & Senechal de France, qui a donné lieu à cet article, mourut le 21. juillet 987. *V. cy-devant, p. 2.*

Femme, ADELAIS de Vermandois, fille de *Robert* de Vermandois, comte de D Troyes, & d'*Adelais* dite *Werre* de Bourgogne, se trouve nommée en plusieurs chartes de l'abbaye de S. Aubin d'Angers, és années 960. 966. & 974. Bourdigné dit qu'elle y fut enterrée prés le grand autel. *Voyez page 314. de la biblioteque de Cluny, de dom Marrier, avec les notes d'André du Chesne*, & *tome I. de cette hist. p. 49.*

1. FOUQUES III. du nom, comte d'Anjou, qui suit.

2. MAURICE d'Anjou, que l'auteur des *Gestes des comtes d'Anjou* fait survivre à ses autres freres morts avant leur pere. Il dit ensuite que de sa femme fille d'Aymery comte de Xaintonge, & niece de Raimond comte de Poitiers, (d'autres la disent fille de Raymond) il eut le comte *Foucques* III. mais cela est contredit par le comte Fouques IV. qui devoit connoître ses ancêtres, & qui dit bien clairement (*a*) que *Geoffroy* Grisegonnelle fut pere de Fouques son ayeul. Besly (*b*) rejette aussi ce mariage de Maurice d'Anjou, & démontre que ce E *Raimond*, oncle ou pere de sa femme, est un comte inventé, n'y en ayant point eu de ce nom en ce temps-là dans la famille des comtes de Poitou. Bourdigné a pris un autre tour en faveur de Maurice, & a avancé qu'il étoit frere aîné de Fouques III. mais que comme il ne regna qu'environ un an ou quinze mois, & qu'il ne laissa point d'enfans de la niece du comte de Poitiers, il a été oublié par les historiens. Pour ajuster ce sistême du court regne de Maurice avec la date de sa mort, il a prolongé de vingt-trois années la vie de *Geoffroy* Grisegonnelle, & ne l'a fait mourir qu'en 1010. afin que son fils Maurice, qu'il dit avoir été son successeur & qu'il avouë être mort en 1012. ait pû regner environ quinze mois, encore faudra-t'il qu'il soit mort dés les premiers jours de Janvier. La refutation de cet auteur, que les Ange-

(a) Spicileg. *tom. X. p. 393.*
(b) Hist. de Poitou & de Guyenne *ch.* XXIII.

vins avoüent être un *historien de peu de foy & d'autorité, sur lequel on ne doit point compter si ce n'est par rapport aux choses qui se sont passées de son temps*, (a) se trouve dans le comte Fouques IV. qui dit qu'aprés la mort de *Geoffroy* Grisegonnelle son fils Fouques (III. du nom) qui a été son ayeul, lui succeda. (b) Maurice consentit à la fondation de l'église de Sajay sur Loire, faite par le comte *Fouques* son frere l'an 1000. l'assista en la guerre qu'il fit à Landry comte de Dunois, mourut l'an 1012. fut enterré dans l'abbaye de S. Aubin d'Angers, & ne laissa point d'enfans. Besly, au même chapitre cité ci-dessus, lui donne pourtant un fils nommé *Godefroy*, qu'il dit lui avoir survécu long-temps, & avoit été tué au château de Langey par Gautier chevalier, fils d'Ancelin, & que pour ce meurtre, le comte Geoffroy *Martel* qui vivoit alors eut des heritages, qu'il aumôna depuis à l'église de la Trinité de Vendôme au rapport d'une ancienne relation dressée au même temps.

(a) Lettre du 15. fevrier 1720. de M. de Livonniere professeur en droit françois à Angers, au P. Ange.

(b) *Cui successit fulco filius ejus videlicet avus meus.*

3. ERMENGARDE d'Anjou, (c) mariée l'an 970. à *Conan* I. du nom, comte de Rennes & de Bretagne; la chronique de Vitré la dit mal sœur de Geoffroy Grisegonnelle, leur posterité est rapportée, *tome III. de cette histoire, page* 45. *& suivantes.*

(c) Chroniq. de l'abbaye du mont S. Michel, Labbe, *tom.* 1. *p.* 350.

4. ADELE (d) d'Anjou, appellée *Blanche* par Alberic, épousa *Guillaume* I. du nom, comte d'Arles ou de Provence. Leur fille *Constance* fut la seconde femme de *Robert* roy de France.

(d) Glabert Raoul liv. 2.

5. GERBERGE d'Anjou (e) femme de *Guillaume* II. du nom, comte d'Angoulême mentionnée avec son mari dans une charte (f) du monastere de Savigny. Leur posterité a été rapportée, *tome III. de cette histoire, page* 124. & suivantes.

(e) Aymar de Chabanois, Labbe *t. II. p.* 172.

(f) Guichenon, *p.* 25. Biblioth. Sebusiana.

V I.

FOUQUES III. comte d'Anjou, surnommé *Nerra* ou *le noir*, à cause de son teint, ou le *Jerosolimitain*, à cause des deux voyages qu'il fit en Jerusalem, (g) fut un seigneur belliqueux, fier & rusé; on lui reproche d'avoir eu la mauvaise coutume de jurer le nom de Dieu, ou *ames de Dieu*, comme le marque l'auteur *des gestes des comtes d'Anjou*. Il entra d'abord en guerre contre Landry comte de Dunois, à qui son pere avoit donné une maison trés-forte size au midi du chasteau d'Amboise, avec plusieurs autres habitations, & qui s'étant lié avec Eudes I. du nom comte de Blois, de Chartres & de Tours, & avec *Gilduin* le Danois qui avoit en propre la ville de Saumur, se flattoit d'enlever au comte les villes d'Amboise & de Loches, & par ce moyen le chasser de la Touraine: il les prévint, marcha à eux au de-là de Blois, & les défit prés de Chateaudun, força ensuite Landry à lui rendre ce que son pere lui avoit donné, fit raser cette forte maison, le chassa entierement d'Amboise & y établit Lisoy de *Basougieres* petit-fils du vicomte de Sainte Suzanne, à qui il donna outre cela le chasteau de Loches. Cette guerre finie, il en eut une autre à soutenir contre *Conan* comte de Rennes. Quoique ce dernier eût épousé la fille de Geoffroy *Grisegonnelle*, il avoit tenté dix ans aprés de surprendre la ville d'Angers, par le moyen de quatre de ses fils; il falloit qu'il les eût eu d'un premier lit ou qu'ils fussent bâtards. Geoffroy qui par hasard avoit appris ce dessein s'étoit rendu en diligence dans sa capitale, & lorsque ses ennemis avoient paru pour executer leur projet, il les avoit défaits, tué deux des chefs & fait prisonniers les deux autres, ensuite il avoit marché contre leur pere & lui avoit livré un grand combat dans la Lande de Conquereux l'an 981. ou en 982. suivant *le Baud* & *d'Argentré*: les deux partis s'en étoient attribuez la victoire, quoique Conan y eût été blessé au bras. C'est ainsi que le P. Lobineau rapporte ces deux faits dans son histoire de Bretagne, (h) en les attribuant à Geoffroy *Grisegonnelle*, il a suivi le Baud & d'Argentré qui ont écrit avant lui sur le même sujet, quoique l'auteur des gestes des comtes d'Anjou & Bourdigné les eussent attribuez à Fouques-Nerra. Aprés cela ce comte voulut par la suite vanger sur son beau-frere l'injure qu'il avoit faite à son pere. Le prétexte qu'il prit fut de proteger le jeune Judicaël, fils naturel d'Hoël comte de Nantes qui avoit été assassiné par les ordres de Conan, & dont le frere & successeur Guerech comte de Nantes étoit mort d'une saignée faite par les mêmes ordres avec une lancette envenimée. Ils étoient tous deux bâtards d'Alain, dit *Barbetorte*, comte de Bretagne. Le comte Fouques se presenta devant la ville de Nantes dans le dessein de s'en emparer, d'en investir le petit Judicaël qui étoit sous la tutelle d'Haymont, frere uterin d'Hoël & de Guerech, à condition qu'il tiendroit ce comté de lui. Aprés trois semaines d'attaque

(g) Les gestes des comtes d'Anjou en mettent trois, mais le comte son petit fils n'en met que deux.

(h) *Liv. III. n. 1. pag.* 83.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

A taque Conan s'avança pour faire lever le siege : l'Angevin marcha à lui & il se donna une seconde bataille dans la même lande de Conquereux, en laquelle le Breton fut tué le 27. juin 992. (*a*) Le comte d'Anjou eut par la suite une nouvelle guerre à soutenir contre Eudes II. du nom, fils d'Eudes I. comte de Blois, il défit son ennemi à Pont-le Voy proche la riviere du Cher le 6. juillet 1016. ainsi que le marque la seconde chronique de S. Aubin d'Angers sur un manuscrit de la Trinité de Vendôme. Besly a fait une note dans les preuves de son histoire de Poitou (*b*) pour dire que le combat s'étoit donné entre Fouques & le comte Hugues, & non pas Eudes, s'appuyant sur la chronique de Maillesais, ou plutôt de S. Maixant, qui le dit ainsi, (*c*) & qui datte l'action du 30. juin 1016. mais outre que la chronique que nous avons citée & qui finit en 1057. est plus croyable que celle-cy qui va jusqu'en 1134. c'est que le comte Fouques Rechin marque que ce fut sur le comte Eudes que son ayeul remporta la victoire, en quoi, ajoute-t-il, il fut secondé par Herbert comte du Mans, surnommé *evéille chien*. Fouques seconda toujours par la suite le roy Robert & la reine Constance qui étoit sa niece, contre le comte de Champagne, mais en 1025. ils firent leur paix à son insçû, & lui laisserent seul à soutenir une guerre qu'il n'avoit entreprise que pour leur interêt. C'est ainsi qu'en parle la même chronique d'Angers, ajoutant qu'Eudes ramassant toutes ses troupes vint assieger le fort de Montbudel que Fouques avoit fait construire aprés la victoire de Pont-le-Voy, pour presser la ville de Tours dont il esperoit faire la conquête. (*d*)

B Le comte laissa refroidir son ennemi devant cette forteresse, & s'en alla surprendre la ville de Saumur, qui se rendit à lui en 1026. (*e*) & feignit ensuite d'aller assieger Montbazon, ce qui obligea son ennemi à lever le siege de Montbudel. Fouques emporta aussi la ville de Tours par l'assistance d'Audebert I. du nom comte de la Marche, mais il ne la garda pas long-temps, (*f*) puis prêta foy & hommage du Loudunois (*g*) & du Mirebalais à Guillaume V. du nom duc de Guyenne qui lui fit don de la ville de Saintes. Il y ternit sa gloire par la lâcheté dont il usa envers Herbert comte du Mans. Oubliant le service qu'il lui avoit rendu à la bataille de Pont-le-Voy (où abbattu sous son cheval qui avoit été tué, Herbert étoit venu le dégager du milieu de ses ennemis, qui l'environnoient, & lui avoit par-là donné lieu de remporter la victoire) il songea à le dépouiller du comté du Mans; mais n'osant pas l'attaquer à force ouverte il eut recours à la surprise. Il proposa donc à Herbert de lui sous-infeoder la ville de Saintes, & sous ce prétexte, ils s'y en allerent ensemble avec leurs femmes, à peine y furent-ils arrivez que le comte du

C Mans fut arrêté (*h*) le premier lundy de carême, & enfermé dans le capitole ou château : la comtesse du Maine que la comtesse d'Anjou amusoit durant cette scene ayant eu nouvelle de l'emprisonnement de son mari se sauva, ce qui conserva la vie au comte son mari, parce que l'on craignit le ressentiment de cette dame & des seigneurs du pays; Herbert en fut quitte pour deux années de rigoureuse captivité. C'est ainsi que ce fait est rapporté par Aimard de Chabanois vers la fin de sa chronique. (*i*) Il ne marque pas l'année de cet évenement, mais comme il dit que dans le même temps, Guillaume comte d'Angoulême tomba malade & mourut, ce qui arriva le 6. avril veille des Rameaux 1028. suivant son épitaphe qu'il rapporte; il s'ensuit que l'emprisonnement d'Herbert avoit été fait le 4. mars précedent; quoique Besly, qui cite cette chronique, marque l'emprisonnement au premier dimanche de carême 1032. Aprés la mort du roy Robert, Eudes II. comte de Champagne recommença la guerre contre le roy Henry I. son fils & successeur, qui demanda du secours au comte d'Anjou son oncle. Il marcha pour l'aider à reprendre la ville de Sens, dont Eudes s'étoit emparé, mais pendant qu'il étoit occupé à cette

D expedition, son fils, favorisé par sa mere, épousa contre son gré Agnés de Bourgogne, ce qui l'irrita si fort qu'il s'avança avec son armée pour le punir, & cette guerre civile commençée en 1032. dura prés de cinq années, au rapport de la chronique de S. Aubin, qui n'en met le commencement qu'en 1037. mais il peut y avoir erreur de copiste, & au lieu *dexortum est bellum*, il faut lire *finitum est bellum*, puisque cette même chronique met la mort de Fouques en 1040. Ce comte travailla beaucoup pour le bien de ses états, car suivant le témoignage de Fouques Rechin, son petit fils, il bâtit en Touraine, Langeais, Chaulmont, Montresor, Sainte-Maure : en Poitou, Mirebeau, Moncontour, Faye, Montreuil, Passavant, & Maulevrier : en Anjou, Baugé, Château-Gontier, Duretal, & plusieurs autres. Il fonda aussi l'Abbaye de Beaulieu prés de Loches, vers l'an 1010. (*k*) celle de S. Nicolas d'Angers en 1020. (*l*) & celle de Ronceray pour des filles en 1028. toutes trois de l'ordre

(a) Petite chron. du mont S. Michel : chronique de S. Aubin d'Angers : & Glabert, *liv. II. chap. V.*

(b) *Page* 258.

(c) Labbe, *Bibl. t.* 2. *p.* 205

(d) *Gesta consul. Andegav.*

(e) La chron. de S. Maixant dit 1025.

(f) Chron d'Ademar de Chabanois. Labbe, *tom.* 2. *p.* 170.

(g) *Ibid.* 173.

(h) Guillaume de Poitiers qui cessa d'ecrire en 1070. en parle dans la vie de Guillaume duc de Normandie, *p.* 189 *Script. Normar.*

(i) *Ibid. p.* 182.

(k) *Marca de concordia sacerdotii & Imperii. in quarto, p.* 646. & *Gallia Christ. t. IV. pag.* 149.

(l) La chron. de Saint Maixant dit 1032. Voyez les notes du P. Sirmond sur la lettre VIII. du livre III. des lettres de Geoffroy de Vendôme.

de Saint Benoît. Son petit fils qui parle des deux premieres, ne fait point mention de la derniere, qui est certainement de lui. Enfin la guerre de son fils étant terminée, il entreprit pour la seconde fois le voyage de Jerusalem, & à son retour il mourut à Mets le 21. juin 1040. suivant la chronique d'Angers sur le MS. de Vendôme. Ses entrailles y furent mises dans le cimetiere de l'église avec une pierre dessus, ce qui a fait long-temps appeller cet endroit *le sepulchre de Foulques comte d'Anjou* : son corps fut apporté en l'église collegiale de Loches qu'il avoit fait bâtir, & transporté ensuite à l'abbaye de Beaulieu, où se voit son tombeau dans l'église prés de la sacristie, mais l'épitaphe en a paru recente à dom Martenne, qui en parle *page 2. du tome II. de son voyage litteraire.* Son petit fils a pourtant dit qu'il avoit été enterré dans le chapitre de cette abbaye. On lit dans la chronique de S. Maixant, qu'il mourut le 22. may 1040. ayant pris l'habit de religion dans l'abbaye de S Nicolas d'Angers, quoique l'auteur de cette chronique eut dit sous l'an 1032. que ce comte Fouque étoit mort en chemin de Jerusalem. A B

I. Femme, ELIZABETH de Vendôme, fille de *Bouchard* I. du nom, dit *le Viel*, comte de Vendôme, & d'*Elizabeth*, donna quelques biens du consentement de son mari à l'abbaye de Marmoutier, afin d'obtenir de Dieu des enfans, ainsi que témoigne un titre datté de la troisiéme année du regne de Hugues Capet, qui est l'an 990. Son mari la fit brûler dans Angers, l'accusant d'adultere l'an 1000. & peu de jours aprés cette ville fut brûlée; c'est ainsi qu'en parle la chronique d'Angers & celle du Mont-Saint-Michel. L'histoire de l'abbaye de S. Florent de Saumur (*a*) met cet évenement en 999.

(a) Imprimé, *T. II. de l'hist. de Bretagne*, par dom Lobineau.

ADELE d'Anjou, comtesse de Vendôme, fut mariée par Renaud évêque de Paris & comte de Vendôme, son oncle maternel, avec *Bodon* ou plûtôt *Odon* de Nevers, ainsi que le dit le P. Sirmond, (*b*) d'eux sont sortis la suite des *anciens comtes de Vendôme.*

(b) Note sur les lettres de Geoffroy abbé de Vendôme. *Livre I. lettre* 2.

II. Femme, HILDEGARDE, morte le 1. ou 2. avril 1046. suivant la chronique d'Angers. Celle de S. Maixant est d'accord pour l'année, elle ne marque pas le jour, lui donne l'éloge de *bonne & religieuse*, & porte qu'elle fut enterrée en l'abbaye de S. Nicolas d'Angers, où son mari étoit inhumé. Mais l'auteur s'est trompé sur le lieu où ce dernier fut mis en terre, & peut s'être trompé sur celui de la sepulture de sa femme. C

1. GEOFFROY II. du nom, dit *Martel*, comte d'Anjou, qui suit.
2. ERMENGARDE d'Anjou, tige de la seconde race des comtes d'Anjou, qui seront rapportez au §. *suivant.*

VII.

GEOFFROY II. du nom, comte d'Anjou, fut surnommé *Martel*, non comme le marque Pierre le Baud (*c*) parce qu'il eut pour nourrice la femme d'un orfévre, mais plûtôt comme l'a dit son neveu Fouques Rechin, pour ses heureux succés dans ses combats, où il sembloit écraser ses ennemis & les réduire en poussiere. (*d*) Il nâquit non le 12. avril 1005. comme le porte la chronique de S. Maixant, mais le 14. octobre 1006. ainsi que le marque celle de S. Aubin d'Angers sur le manuscrit de Vendôme, qui étant plus ancienne que l'autre en est plus croyable, & fut armé chevalier du vivant de son pere, avec lequel il eut guerre, pour raison de son mariage, où se commirent beaucoup de maux dont il se repentit. (*e*) Guillaume V. dit *le Gras*, duc de Guyenne & comte de Poitou, chagrin de ce que Geoffroy avoit épousé sa belle mere, lui déclara la guerre, & aprés divers ravages faits de part & d'autres sur leurs terres, mais principalement autour de Poitiers, ils se joignirent à la tête de leur armée à Montcontour, prés de l'abbaye de S. Joüin de Marnes, & aprés un rude combat le duc fut défait & resta prisonnier; les auteurs varient sur l'année de cette bataille. La premiere chronique de S. Aubin d'Angers la place au 20. septembre 1033. ce qui est conforme à la chronique de l'abbaye de S. Florent lez Saumur (*f*) & à celle de S. Maixant, qui marque positivement que ce fut dans la quatriéme année aprés la mort du duc Guillaume IV. Or, étant decedé le dernier janvier 1030. le 20. septembre 1033. se trouve dans cette quatriéme année. Cependant l'auteur de cette chronique, deux lignes plus bas, replace cette bataille en 1035. ce qui a été suivi par Elie Vinet & quelques autres auteurs. La seconde chronique du mont S. Michel est d'accord avec les autres pour l'an 1033. mais elle dit que Godeffroy Martel avoit épousé la *femme* du duc qui étoit son prisonnier, elle devoit D E

(c) Histoire de Bretagne, p. 142.

(d) *Quasi suos contrens hostes.*

(e) Fouques Rechin, *tom. X.* du Spicilege de Dom Luc d'Achery, *p.* 394.

(f) Dom Lobineau, *hist. de Bretagne, tom.* 2.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

dire sa *belle-mere*. Jean Besly (*a*) dit que la datte du 9. septembre (il a voulu dire 20.) 1033. est la plus veritable. La preuve est, que le duc Guillaume resta prisonnier durant trois ans, (*b*) n'ayant pû recouvrer sa liberté qu'à force d'argent, & en cedant la Saintonge. Or, par un acte du mois de mars 1037. il paroît qu'il étoit alors hors de prison, d'où il faut conclure qu'il n'y étoit pas entré en septembre 1035. on peut voir dans Besly (*c*) la réfutation des anachronismes de du Haillan, qui, en traduisant mot pour mot Paul Emile, a placé cette bataille aprés l'an 1060. Aprés la mort du duc Guillaume V. sans enfans, son frere Eudes duc de Gascogne, né d'un second lit de leur pere, fut appellé par les Poitevins, comme legitime heritier des duchez de Guyenne & comté de Poitou, mais Geoffroy Martel s'y opposa, prétendant qu'Eudes ayant été partagé, les fils du troisiéme lit de Guillaume IV. dont il s'étoit rendu tuteur depuis qu'il avoit épousé leur mere, avoient plus de droit à cette succession. Le duc Eudes s'avança jusqu'au château de Mauzé dans le pays d'Aunis qu'il assiegea, mais Geoffroy Martel étant accouru au secours de la place, le défit & le tua le 10. mars 1039. (*d*) ces succés furent suivis d'autres encore plus avantageux que le comte d'Anjou eut dans la guerre qu'il fit à Thibaud III. du nom, comte de Champagne & de Blois, fils du comte Eudes II. Thibaud s'étoit revolté contre le roy Henry I. qui pour le punir de sa felonie, avoit donné la ville de Tours au comte d'Anjou. Ce dernier assiegeoit cette place depuis prés d'un an. Thibaud vint pour la secourir, mais il fut battu à plâte couture, & fait prisonnier le 21. août 1044. suivant les chroniques de S. Aubin & de S. Maixant. Il lui en coûta pour sa rançon la ville de Tours, Chinon, l'Isle Bouchard, Chasteau-Renaud, S. Aignan, & tout ce qui lui restoit dans la Touraine, qu'il ceda à Martel son vainqueur. Geoffroy, aprés avoir attaqué Hugues II. comte du Mans, brûlé sa ville capitale, (*e*) l'avoir défait & emmené prisonnier, ainsi que ledit Fouques Rechin son neveu, se crut en état de tenir tête au roy Henry, mais la fortune l'abandonna dans cette guerre, & il se vit contraint de demander la paix. Il voulut s'en venger sur Guillaume *le Bâtard*, duc de Normandie, qui avoit servi & assisté le roy en cette occasion, & tournant ses armes contre lui, il secourut Gautier comte de Mante, beau-frere d'Hugues II. comte du Maine, qui aprés la mort de ce dernier, s'étoit emparé de sa succession: (*f*) prit ensuite la ville d'Alençon & le château de Damfront l'an 1048. mais ces places furent reprises peu aprés par le duc, qui le défit en deux rencontres, & prit encore quelques-unes de ces places. Revenu dans ses etats, il se trouva assiegé dans Saumur l'an 1058. par Guillaume VI. dit *le Hardy*, duc de Guyenne, fils aîné de sa premiere femme; une dissenterie attaqua ce jeune duc & lui fit lever le siege pour aller mourir chez lui. Enfin, Geoffroy comte d'Anjou, aprés avoir fondé l'abbaye de la Trinité de Vendôme, du vivant de son pere, & dont l'église fut consacrée le 31. may 1040. & celle de N. D. de Saintes, conjointement avec sa femme Agnés l'an 1047. (*g*) & aprés avoir donné de grands biens à celles de Marmoutier, du Ronceray, de S. Serge & de S. Nicolas d'Angers, dont il fit reédifier l'église, mourut en cette abbaye le mardi 14. novembre à une heure aprés minuit l'an 1060. ayant pris peu d'heures auparavant l'habit de religieux des mains de l'abbé Ayraud. C'est ainsi qu'en parlent la chronique de S. Maixant & la suite de celle de S. Aubin, & cette datte est juste par rapport au jour de mardy; celle de la 1. chronique de S. Aubin où on lit le 14. novembre 1061. & qui a été suivie par Bourdigné est fautive. Il y fut enterré dans le chapitre, d'où ses os furent transferé dans l'église (*h*) le jour que le pape Urbain II. la consacra, le 10. fevrier 1096. Bourdigné met cette consecration en 1090. (*i*) sous le pape Urbain V. qui étoit mort en 1370. comme il ne laissa point d'enfans, il partagea ses états à ses deux neveux, ainsi qu'il sera dit dans la suite.

(a) Hist. de Poitou p. 88.

(b) *Gesta conf. Andeg.* p. 482.

(c) Pag. 89. & 305.

(d) Chron. de S. Maixant & necrologe de la Trinité de Poitiers.

(e) Guillaume de Poitiers, *ubi supra* p. 189.

(f) *Ibidem.*

(g) *Gall. Christ.* t. 4. p. 597.

(h) Fouques Rechin, *hist. d'Anjou.*

(i) *Chap.* 38.

I. Femme, AGNE'S de Bourgogne-comté, veuve de *Guillaume* IV. du nom, duc de Guyenne, dont elle avoit été la troisiéme femme, fille d'*Otte-Guillaume* comte de Bourgogne, & d'*Ermentrude* sa troisiéme femme, fut mariée le 1. janvier 1032. selon la chronique de S. Aubin d'Angers: celle de S. Maixant dit 1037. son mari & elle fonderent l'abbaye de la Trinité de Vendôme, & quelque temps aprés, elle fit bâtir l'église de S. Georges sur le sommet de la montagne de Vendôme, y mit des chanoines reguliers, & ordonna qu'on la nommeroit la *chapelle du comte*. Geoffroy Martel étoit alors comte de Vendôme, l'ayant acquis de sa sœur *Adele*, fille de l'heritiere de Vendôme. Agnés s'étoit trouvée avec son mari à la dédicace de l'église abbatiale de S. Florent de Saumur le 15. octobre 1041. mais au commencement de l'an 1047. Elle fut separée de lui, sans doute pour cause d'affinité, car les chroniques de S. Aubin & du mont S. Michel ont traité son mariage d'incestueux sans en dire la

raison. Le duc Guillaume son premier mary étoit cousin issu de germain du comte Fouques, pere de Geoffroy, dit *martel*; l'un & l'autre ayant pour bisayeul maternel Herbert II. du nom comte de Vermandois : car d'un côté Emme de Champagne mere du duc étoit fille de Lutgarde de Vermandois, qui avoit le comte Herbert pour pere; & de l'autre Adelaïs de Vermandois, mere du comte Fouques III. étoit fille du frere de Lutgarde. Aprés cette separation elle se retira vers ses enfans du premier lit, avec lesquels aprés avoir beaucoup contribué à la réédification de l'église de S. Hilaire de Poitiers, dont elle fit faire la dédicace le 1. novembre 1049. elle donna le bourg d'Angely à l'abbaye de S. Jean du même lieu, au jour de la consecration de sa nouvelle église en 1058. c'est la datte qu'en donne le P. Sirmond jesuite, dans une de ses notes sur la troisiéme lettre du livre IV. de celles de Geoffroy abbé de Vendôme. Besly qui dans les preuves de *son histoire des comtes de Poitou & ducs de Guyenne*, rapporte l'acte en entier de cette donation sans datte, a mis en marge que c'étoit l'an 1048. MM. de Sainte Marthe (*a*) ont dit d'aprés la chronique de S. Maixant que ce fut aprés l'an 1050. & en parlant de Bruno évêque d'Angers, qui y fut present, ils avoient marqué (*b*) que ce fut en 1058. Agnés de Bourgogne prit le voile de religieuse en 1067. comme on l'apprend d'une charte de l'abbaye de Vendôme (*c*) & mourut le 10. novembre, selon l'obituaire de l'église de Notre-Dame de Vendôme, (*d*) qui ne marque pas l'année.

(a) Gallia Christ. t. IV. édit. de 1656.
(b) Ibid. tom. 1.
(c) Besly, p. 349.
(d) Ibidem.

II. Femme, GRECIA veuve de *Berlay* I. du nom, seigneur de Montreuil, dont elle avoit eu trois fils; & qui de son côté étoit pere d'*Eustache* femme de Guillaume V. du nom, duc de Guyenne, qui avoit *Agnés* de Bourgogne pour belle-mere. Grecia souscrivit avec le comte *Geoffroy* son mary une charte en faveur de l'abbaye de S. Nicolas d'Angers le 27. juillet 1047. & une autre pour le prieuré de S. Clement de Craon le 26. mars 1053. suivant Besly *chap.* XXIII. & XXIV. qui ajoute qu'elle se fit religieuse dans sa viduité, & qu'en 1092. elle donna à l'abbaye de S. Nicolas d'Angers l'église de S. Pierre de Montreuil-Bellay, & plusieurs terres. Il cite pour son garand (*e*) Jean Hiretius auteur des *antiquitez d'Anjou* en 1609. & 1618. l'obituaire de S. Maurice d'Angers met sa mort au 15. novembre.

(e) Page 310. de ses preuves.

§ II.

SECONDE RACE DES COMTES D'ANJOU

VII.

ERMENGARDE d'Anjou, fille de *Fouques* III. du nom, surnommé *Nerre*, comte d'Anjou, & d'*Hildegarde* sa seconde femme, fut mariée par son pere. *Voyez cy-devant, page* 10.

Mary, GEOFFROY de Chateaulandon, ainsi nommé par son fils *Fouques* Rechin, est aussi surnommé *Ferole* par Aymont (*f*) & qualifié par tous les auteurs, comte de Gastinois ou de Gastines en Vendômois. Besly le qualifie dans ses preuves (*g*) comte de Joigny; Orderic Vital (*h*) la chronique de S. Maixant (*i*) & le cartulaire de S. Aubin d'Angers l'ont nommé *Alberic* : cependant son fils dit que le comte Fouques donna à *Geoffroy* son gendre la terre de Champigny en Anjou, entre la Sarte & la Maine, qu'il avoit retirée d'Alberic d'Orleans en échange d'autres terres situées en France; c'est ainsi qu'en parle du Cange en citant les termes de ce cartulaire *page* 256. *de ses observations sur l'histoire de Ville-Hardouin.* Il vivoit en 1034. & fut enterré dans l'abbaye de S. Serge lez Tours.

(f) Liv. V.
(g) Page 310.
(h) Liv. III. de son hist. page 484 & liv. IV. p. 512.
(i) Sous l'an 1060.

I. GEOFFROY III. du nom, comte d'Anjou, surnommé *le barbu*, fut comte de Gastinois aprés la mort de son pere, & en cette qualité il usurpa la terre de Villette sur l'abbaye de S. Pierre de Chartres (*l*) & la donna à un de ses chevaliers, l'abbé en porta ses plaintes à son oncle maternel Geoffroy, dit *martel*, aussi-bien que

(l) Cartulaire de cette abbaye.

que de ses violences. Il succeda avec son frere à son oncle, qui leur partagea ses
A états l'an 1060. & l'année suivante, en présence de *Juliette* sa femme, il accorda le droit de pêche sur la Maine à l'Abbaye de S. Serge (*a*) d'Angers, pour le salut de l'ame de *Geoffroy* son pere, & de *Geoffroy* martel son oncle. Son frere s'étant uni à lui en la même année, ils entrerent à la tête de leur armée en Poitou, pour forcer Guillaume VII. du nom, comte de Poitiers & duc de Guyenne, à leur restituer la ville de Saintes, qu'il leur retenoit de l'heritage de leur oncle. Le duc voulut s'opposer à leurs efforts, mais il fut défait entierement auprés de Chef-Boutonné, le mardi 20. mars feste de S. Benoît 1061. (*b*) C'est cette bataille que Thomas de Loches, auteur de l'histoire des comtes d'Anjou, & quelques autres auteurs ont confondu avec celle de S. Joüin de Marnes de l'an 1033. *Geoffroy* & son frere reprirent possession de Saintes, mais l'année suivante le duc rentra dans cette ville aprés un long siege, la guerre civile qui s'émût entre les deux freres les empêcha de la secourir. Le mo-
B tif de cette guerre fut que *Geoffroy* vexoit les églises de Saint Martin de Tours & de Marmoutier, qui en porterent leurs plaintes à son frere. Les remontrances de ce dernier ne furent pas écoutées; *Geoffroy* fut excommunié, & *Fouques* se saisit de cette occasion pour se rendre maître de toute la succession de leur oncle. La ville de Saumur lui fut livrée le premier dimanche de carême 25. fevrier 1067. au rapport du chroniqueur de S. Maixant & celle d'Angers, avec le comte Geoffroy par la trahison des siens le mercredi de la semaine Sainte 4. avril de la même année. (*c*) Trois des principaux traitres Geoffroy de Preüilly, Renaud de Château-Gontier, & Gerard de Montreuil, furent le lendemain punis de leur perfidie par la populace qui les massacra. C'est ainsi qu'en parlent les chroniques si souvent citées, excepté que celle de S. Maixant dit que ce fut dans Saumur que l'infortuné Geoffroy comte d'Anjou fut pris & enfermé pour
C le reste de ses jours. Les deux chroniques de S. Aubin marquent qu'il fut pris dans Angers; il y a apparence que son frere le relacha, puisqu'elles ajoûtent sous l'an 1068. qu'il fut pris dans un combat & enfermé pour toute sa vie. Le comte Fouques en parle ainsi, *un differend s'étant émû entre moi & mon frere pour le domaine* (d) *de mon oncle, nous fûmes en guerre ensemble pendant huit ans; puis ayant fait des treves, aprés que par le commandement du pape Alexandre* (II. du nom) *j'eus délivré mon frere de la prison où je l'avois mis*, (c'est apparemment aprés la prise d'Angers en 1067. *il reprit encore les armes contre moi, assiegea un de mes châteaux nommé Brachesac* (Bourdigné écrit *Brochesac* en Anjou, & l'abbé de Marolles *Brérthesac*) *je marchai aussi-tôt contre lui avec les seigneurs que Dieu permit qui se trouvassent auprés de moi: nous combattîmes en pleine campagne, il fut défait & pris avec mille de ses gens.* Aprés cette victoire de 1068. Fouques ajoute qu'il fut maître d'Angers, de Tours, de Loches & de Loudun, qui sont les capitales du domaine des comtes d'Anjou. Geoffroy fut enfermé pri-
D sonnier dans le chasteau de Chinon jusqu'en 1096. que *Geoffroy* Martel son neveu, à qui il ceda tous ses droits, le délivra. Il mourut sans posterité.

2. FOUQUES IV. du nom, dit *Rechin*, comte d'Anjou, qui suit.
3. HILDEGARDE d'Anjou, vers l'an 1060. fut la premiere femme de *Josselin* I. du nom, seigneur de Courtenay, dont elle eut une fille unique *Hodierne* de Courtenay, mariée en 1080. à *Geoffroy* II. du nom, comte de Joigny, sire de Joinville. *Voyez tome I. de cette histoire p.* 527.

(a) Cartulaire de S. Serge.

(b) Chronique de S. Maixant.

(c) L'auteur des gestes des comtes d'Anjou de 1066.

(d) *Propter honorem.* C'est ainsi que le P. Sirmond dit qu'il faut traduire ce mot *honor.* C'est dans ses *notes* sur la lettre XXVII. du livre V. de celles de Geoffroy, abbé de Vendôme.

VIII.

FOUQUES IV. du nom, comte d'Anjou, surnommé *Rechin*, c'est-à-dire, *le dur*, *le rude*, ou *le querelleux*, par rapport aux differends qu'il eut avec son frere aîné, nâquit en 1043. il dit qu'il avoit dix-sept ans lorsque son oncle l'arma chevalier dans Angers le jour de la Pentecôte (14. mai) 1060. L'on a vû cy-dessus,
E la maniere dont il traita son frere aîné. Il fut excommunié pour cela jusqu'au 24. juin 1094. que les archevêques de Lion & de Bourges lui donnerent l'absolution. Guy-Geoffroy dit que Guillaume VII. du nom, duc de Guyenne, vint s'emparer de la ville & château de Saumur, & y fit mettre le feu de maniere que tout fut consumé, même l'abbaye de S. Florent le 27. juin 1068. d'un autre côté le roy Philippes I. parut aussi s'interresser à la délivrance de Geoffroy *le barbu*, & Fouques détourna l'orage dont on le menaçoit, en donnant à ce prince la ville de Château-Landon;

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

ensuite à la sollicitation du même roy, il entra sur les terres de Raoul archevêque A
de Tours & le chassa de son siege en 1081. (*a*) Quelques années aprés, ayant appris
que Helie comte du Mans avoit été enlevé par Robert de Bellesme, & livré au duc
de Normandie en 1098. il voulut faire valoir ses droits sur ce comté qui relevoit de
lui : se rendit en diligence devant la ville capitale du Mans, dont il s'empara le 1.
may de la même année: (*b*) mais au bout de trois mois, Guillaume roy d'Angle-
terre II. du nom & duc de Normandie, s'étant présenté devant cette place, Fou-
ques ne pouvant plus se fier aux Manceaux, fit son traité de paix & se retira dans
ses états: il eut encore la guerre avec le duc de Guyenne, mais le roy Philippe I.
les accommoda. Fouques reçût ce prince, qui étoit accompagné de Berte sa femme,
dans Angers au mois d'octobre 1106. surquoi on peut voir Besly page 119. Ce comte
mourut le 14. avril 1109. & fut enterré dans l'église de la Trinité d'Angers, qui
étoit alors un monastere, & qui fut brûlé entierement dans l'année 1132. (*c*) Il
écrivit vers l'an 1096. l'histoire des comtes d'Anjou ses prédecesseurs & la sienne, B
dont il nous reste un fragment imprimé par les soins de dom Luc d'Achery au *tome X. de son Spicilege*, & qui a été mis en françois par Michel de Marolles, abbé de Villeloin; on voit un sceau de lui où il est representé à cheval, armé de toutes pieces, tenant de la main droite une lance avec une espece de guidon. Legende, *Sigillum fulconis, Andegavorum comitis.*

(a) Cartulaire de Saint Martin de Tours.
(b) Chron. de S. Aubin, Labbe, *t. I. p.* 281. & Orderic Vital, *liv. X. p.* 772.
(c) Chron. d'Angers, Labbe, *t. I. p.* 289.

I. Femme, HILDEGARDE de Baugency, nommée *Lancelote* en quelques chartes, étoit fille de *Lancelin* II. du nom, seigneur de Baugency & d'*Adelberge*. *Voyez tome III. de cette histoire, page* 171.

ERMENGARDE d'Anjou, épousa au rapport de Guillaume de Tyr, (*d*) dont l'histoire finit en 1180. *Guillaume*, comte de Poitou qui la repudia; aprés quoi elle se retira vers *Alain* III. du nom, dit *Fergant*, comte de Bretagne de qui elle devint la seconde femme. D'Argentré insinuë que ce Guillaume comte de Poitou, étoit mort lorsque C
cette femme, qu'il avoit renvoyée, épousa le comte de Bretagne, d'où l'on conclut qu'il a crû que c'étoit Guillaume VII. du nom, dit VIII. par quelques auteurs. Besly (*e*) rejette ce prétendu mariage, autrement il faudroit qu'elle eut été repudiée au plûtard en 1068. Or son pere né en 1043. ne pouvoit pas avoir alors une fille nubile. D'autres disent que ce fut Guillaume VIII. dit IX. & qu'il la repudia vers l'an 1090. en ce cas, elle auroit été sa premiere femme, ce prince étant né en 1071. & s'étant marié en 1094. à la fille du comte de Toulouse. Il n'y a gueres parmi les anciens que cet évêque de Tyr qui ait parlé de ce premier mariage d'Ermengarde d'Anjou, en quoi il a été suivi par plusieurs modernes; quant à son mariage avec Alain, dit *Fergant*, il est certain. Ce comte se fit religieux de S. Benoit, ou plûtôt se retira au monastere de Redon, diocése de Vannes (*f*) l'an 1112. & mourut en 1119. Thomas de Loches (*g*) D
dit qu'aprés sa mort, Ermengarde sa femme se fit religieuse en Jerusalem, au monastere de sainte Anne: c'est une fable. Le P. Soris, religieux de Fontevraud, (*h*) dit qu'elle prit dans ce monastere le voile des mains du Fondateur, avant le 25. fevrier 1116. ou 1117. qu'il mourut, mais qu'elle le quitta vers l'an 1129. ce qui obligea Geoffroy abbé de la Trinité de Vendôme de lui écrire, pour lui conseiller de retourner à son premiere institut. (*i*) Il y a apparence qu'elle suivit son conseil, & que si elle ne reprit pas le voile, du moins se retira-t'elle du grand monde pour s'appliquer dans ses terres (*in terreno regimine*) à de grandes œuvres de pieté & de charité surquoi, cet abbé la louë dans une seconde lettre, (*l*) lui reprochant pourtant de ce que dans ses aumônes elle oublie le monastere où son pere est inhumé, quoique les religieux qui y sont n'y pourroient subsister s'il n'avoit soin lui-même de subvenir à leurs besoins, encore que ce feu comte son pere n'ait fait aucun bien à son abbaye. Une (*m*) E
donation de Conan comte de Bretagne, faite en presence de sa mere Ermengarde, en 1129. avant que de partir pour la Terre-Sainte, marque qu'elle étoit alors à Fontevraud, lorsque ce comte, qui s'y étoit transporté, y fit cette donation, & qu'elle y servit de témoin, mais il n'y est pas dit qu'elle y fut religieuse. Cependant le Necrologe de cette abbaye fait mention d'elle au 1. juin, comme d'une religieuse de la maison; d'un autre côté l'ordre de Cîteaux se l'approprie. Il est certain qu'elle fit du bien à la reforme de Clairvaux, puisque du vivant de saint Bernard, (*n*) elle fonda prés de Nantes l'abbaye de Buzay, une des filles de Clairvaux le 15. juin 1135. suivant Ange Manrique. (*o*) Chrisostôme Henriquez (*p*) met le 17. may de la même année. Jongelin (*q*) qui met la

(d) Liv. XV. chap. I.
(e) Hist. des comtes de Poitou, *ch.* 27.
(f) *Gal. Christ. edit. de* 1656. *t.* 4. *art. de l'abb. de Redon.*
(g) *Gesta consul. Andegav.*
(h) Dissertation apolog. pour Robert d'Arbrissel en 1701. p. 102.
(i) Let. de Geoffroy de Vendôme, *liv. V. lettre* 23.
(l) *Ibid. lett.* 24.
(m) Elle est dans le *Gal. Christ. edit. de* 1656. *t. IV. art. de Fontevraud.*
(n) Vie de S. Bernard, *liv. II. ch. VI. n.* 34.
(o) *Annal. Cist. t. I.* sous l'an 1135.
(p) *Fascicul. Cist.*
(q) Hist. des abbayes de Cisteaux,

A même datte pour l'année, ajoûte qu'elle prit en ce temps-là l'habit des mains de S. Bernard, aussi avons nous deux lettres de ce saint, adressées *à sa très-chere fille en J. C. Ermengarde, cy-devant comtesse, & maintenant humble servante de J. C.* (*a*) C'est ainsi qu'en ces temps-là on qualifioit les religieuses *Ancilla Christi.* Dans une autre lettre, (*b*) il la felicite de ce que *d'élevée qu'elle étoit elle s'est jettée dans un état d'humilité, de noble dans un état de mépris, de riche dans un état de pauvreté; & de ce qu'elle vit tranquille quoique destituée de toute la consolation qu'elle pouvoit recevoir de son frere, de son fils & de son pays.* Bernard de Brito a écrit sa vie en Portugais (*c*) où il dit qu'elle fut religieuse durant onze années. Jean-Chrysostome Henriquez fait mention d'elle dans son *menologe de Citeaux* au 9. juin comme d'une *bienheureuse* religieuse de son ordre, qui même a fait des miracles: cependant le calendrier de S. Maurice d'Angers qui met sa mort au 1. juin, ne la qualifie point religieuse, mais comtesse de Bretagne mere du *duc* Conan & sœur de Fouques roy de Jerusalem. On croit sa mort en 1146. ou 1147. & MM. de Sainte Marthe la disent enterrée à Redon. (*d*) De tout ce que l'on vient de dire, on presume que cette comtesse se retira d'abord à Font-Evraud, qu'ensuite elle prit l'habit de Cisteaux, avec lequel elle alla en Syrie, où elle fonda un monastere (*e*) & revint en Bretagne: mais il n'est pas constant qu'elle ait fait les vœux de religion. *Voyez tome III de cette hist. page* 49.

(a) Epistre 116.

(b) Epistre 117.

(c) *Tom. I. liv. IV. chap.* 29.

B

(d) *Gall. Christ. edit. de 1656. t. IV.* art. *Red n.*

(e) dom. Lobineau hist. de Bretagne, *liv. IV.*

II. Femme, ERMENGARDE de Bourbon, fille d'*Archambault* IV. du nom, sire de Bourbon, & de *Philippe* d'Auvergne, mariée en 1070. fut separée en 1081. parce qu'elle étoit cousine de son mary au quatriéme degré: Elle prit une seconde alliance avec *Guillaume* seigneur de Jaligny. *Voyez tome III. de cette hist. p.* 152.

GEOFFROY d'Anjou IV. du nom, surnommé *Martel*, fut un seigneur sage, hardi, courageux (*f*) qui promettoit beaucoup, il confirma avec son pere toutes les donations qu'il fit aux abbayes de S. Maure sur Loire, de S. Serge, de S. Aubin & au chapitre d'Angers: obligea Bellay II. du nom, seigneur de Monstreuil-Bellay, de restituer à l'abbaye de S. Aubin les terres qu'il avoit injustement usurpées, & maria (*g*) *Elisabeth* dame de Jaligny sa sœur uterine, avec *Hugues* II. du nom, sire d'Amboise, auquel il donna la seigneurie de Montrichard & ce qui lui appartenoit à Amboise, pour se fortifier par cette alliance & par cette place contre les pratiques de Bertrade de Montfort sa belle-mere, qui le haïssoit. Ensuite il delivra de prison son oncle *Geoffroy le barbu*, lui ayant fait ceder auparavant tous ses droits sur le comté d'Anjou, & le fit soigneusement observer à cause de sa démence. Depuis il se trouva au siege & à la prise de Rochecorbon avec son pere: mais ils se brouillerent peu aprés. Geoffroy voyant que son pere vouloit le desheriter en faveur du fils qu'il avoit eu de sa troisiéme femme, se lia avec Helie comte du Mans dont il avoit fiancé la fille, & prenant les armes en 1103. assiegea sur les troupes de son pere le château de Marzan, qu'il prit & brûla; s'avança au-devant de Guillaume VIII. duc de Guyenne, que *Fouques* Rechin avoit appellé à son secours: mais l'armée Poitevine prit la fuite, ainsi *Martel* dégagé de cet ennemi retourna à Angers & prit le château de Briolle: c'est ainsi qu'en parle la chronique de S. Aubin sous l'an 1103. celle de Maillesais ou S. Maixant met la fuite des Poitevins prés Parthenay au mois de novembre 1104. Le pere & le fils se raccommoderent, & Geoffroy aida son pere à faire le siege de Thouars, il passa ensuite en Normandie, à la priere d'Henry I. roy d'Angleterre, declara la guerre au duc Robert, fit beaucoup de ravages dans cette province l'an 1105. revint en Anjou, assiegea le château de Lande à l'embouchure de la Vienne, sur Normand de Monstreuil qui ravageoit le pays & comme ce dernier parlementoit pour se rendre, Geoffroy *Martel* fut tué d'une fleche empoisonnée tirée de la place par un soldat que l'on crut gagné par les artifices de sa belle-mere, & de l'aveu de son pere le 19. may 1106. (*h*) il fut enterré en l'abbaye de S. Nicolas d'Angers, & ne laissa pas de posterité, n'ayant pas même été marié.

C

(f) Guill. de Tyr, *liv. XIII.*

(g) Chron. de Tours.

D

E

(h) Suivant deux chroniques de S. Aubin. Une troisiéme dit 19. juin. Une des deux premieres marques que ce fut le vendredi 19. mai en 1106. le 19. fut un samedi Bourdigné dit 1108.

III. Femme, ARENGARDE fille d'*Isembert* de Castellion *ou* de Castelaillon, mariée à Saumur en presence de plusieurs barons & nobles du pays d'Anjou le jeudi fête de Sainte Agnés 21. janvier, au rapport de dom Jean Huynes benedictin, *page* 212. *de son hist. mss. de l'abbaye de S. Florent de Saumur*, conservée dans la bibliotheque de l'abbaye de S. Germain des prez. Il ne marque point l'année, mais ce ne peut être qu'en 1081. 1087. ou 1098. esquelles années le 21. janvier échut un jeudy, si c'etoit

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

en 1081. il faudroit qu'il eût été separé de sa seconde femme dés les premiers jours de janvier. La condition qui fut apposée à l'absolution qu'on lui donna de son excommunication le 24. juin 1094. où il fut dit au rapport de Besly *fin de son histoire de Poitou*, *page* 116. qu'attendu le grand nombre de ses femmes (*numerositas*,) dont il s'étoit separé, ce qui l'avoit diffamé dans le monde, il ne pourroit desormais se remarier sans l'avis & conseil des deux prelats de Lyon & de Bourges qui lui donnerent l'absolution, fait croire que ce fut en 1087. Ce terme *numerositas* semble indiquer plus de deux femmes repudiées, & Arengarde pouvoit bien être la seconde & *Bertrade* la troisiéme. Orderic Vital *livre IX. page* 681. dit clairement, que lorsque Fouques Rechin épousa en 1089. Bertrade de Montfort, il avoit encore deux femmes vivantes. Or on ne trouve nulle part qu'*Hildegarde* qui fut la premiere de toutes ses épouses eût été repudiée, & vrai-semblablement elle étoit morte lorsqu'il épousa *Ermengarde* de Bourbon. Imhof a traité cette Arengarde de concubine. A

IV. Femme, BERTRADE de Montfort, fille de *Simon* I. du nom, seigneur de Montfort-l'Amaury, & d'*Agnés* d'Evreux sa deuxiéme femme, fut mariée l'an 1089. le roy Philippes I. en étant devenu éperduement amoureux l'enleva dans l'église de S. Jean de Tours le 4. juin veille de la Pentecôte 1093. il la fit en même temps separer du comte *Fouques*, & l'épousa contre l'avis des grands du royaume, parce que le mari qu'elle venoit de quitter étoit cousin au quatriéme degré du roy; la femme du roy Robert ayeul de Philippe I. étant cousine germaine de *Foucques* III. ayeul de *Fouques* Rechin. Bertrade fut excommuniée avec le roy par le pape Urbain II. au concile de Clermont le 18. novembre 1095. & privée de sa compagnie en 1096. il la reprit en 1098. & vecut avec elle jusqu'à sa mort arrivée le 29. juillet 1108. Il n'y a gueres d'apparence qu'elle ait retourné aprés cela avec son mary qui mourut le 14. avril 1109. ce ne fut que sous le regne du comte son fils qu'elle rentra en Anjou, où elle fut toujours traitée de reine. Elle fonda le prieuré de Haute-Bruyere de l'ordre de Fontevraud l'an 1115. suivant le P. de la Mainferme, ou 1117. suivant dom Claude de Chantelou, & le roy Louis *le gros* la qualifia sa belle-mere dans l'acte de cette fondation. L'on assure même qu'elle y prit l'habit de religieuse; le Martyrologe de ce monastere date sa mort du 14. fevrier ..... & l'on y voit sa sepulture au milieu du chœur sous une tombe de marbre noir, mais l'écriture gothique qui est autour n'est plus lisible. *Voyez les lettres d'*Yves de Chartres, *les chroniques de Tours & de Sens*, *les conciles d'Autun & de Clermont*, & sur-tout *les dissertations de* Jean Besly *sur le mariage de Philippe I. roy de France avec Bertrade de Montfort*, *sur les empechemens de ce mariage*, *& sur la formule* Regnante Christo. Elles se trouvent toutes trois à la fin de son histoire des comtes de Poitou & ducs de Guyenne, *p.* 93. *& suiv.* David Blondel avoit traité la matiere de la même formule en 1646. Orderic Vital fait un affreux portrait de cette dame dans son *histoire ecclesiastique* sous l'an 1103. Suger chapitre VII. de la vie de Louis *le gros* la dépeint comme *une femme trés-mondaine*, *fort agreable dans ses enjouemens*, *& qui avoit beaucoup d'habileté pour venir à ses fins. Voyez tome I. de cette hist. p.* 74. B C

FOUQUES V. du nom, comte d'Anjou, roy de Jerusalem, qui suit.

I X. D

FOUQUES V. du nom, dit *le jeune*, comte d'Anjou, roy de Jerusalem, fut investi du comté d'Anjou aprés la mort de son frere par le roy Philippe I. qui le confia à Guillaume VIII. duc de Guyenne, lequel se trouvoit alors à sa cour, pour le remener au comte son pere: mais infidele à sa promesse, il le conduisit en Poitou, où il le retint prisonnier durant un an, & ne l'ayant point voulu relâcher que son pere ne lui eût cedé certaines terres & bourgs qui se trouvoient à sa bienséance sur les confins de leurs états, ainsi que le raconte Orderic Vital (*a*) auteur contemporain. Dés l'an 1113. le comte Fouques commença à entrer en guerre contre Henry I. roy d'Angleterre à la sollicitation d'*Amaury* de Montfort son oncle maternel, (*b*) mais peu aprés ils se raccommoderent, & s'étant rendu à Alençon, il y fit hommage à ce roy duc de Normandie pour le comté du Mans, qui lui étoit échû par la mort de son beau-pere. Il lui promit aussi en mariage sa fille aînée pour son fils, & lui aida à prendre la ville de Bellesme (*c*) Cinq ans aprés la guerre s'alluma entre le roy de France & celuy d'Angleterre. Louis *le gros* demanda du secours au comte d'Anjou, lequel se prévalant de cette conjoncture voulut auparavant qu'on lui fist raison sur la charge de Senechal de France: elle avoit été donnée au comte Geoffroy, dit *Grisegonnelle*, son trisayeul, pour lui & sa posterité, ainsi qu'il a été marqué E

(a) *Liv. XI. p.* 818.

(b) *Ibid. p.* 840.

(c) *Ibid. p.* 841.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

marqué dans son article : ses descendans n'avoient pas sçû en conserver la proprieté
A & l'exercice ordinaire, contens d'une espece de superiorité d'honneur, & que ceux qui étoient pourvûs de l'exercice de cette charge, leur en fissent hommage avec quelques redevances solemnelles, (*a*) insensiblement ces droits s'étoient aneantis, de maniere qu'il n'en restoit presque plus de vestiges lorsque le comte Fouques V. succeda à son pere. Dés que le roy l'eut envoyé sommer de le secourir contre le roy d'Angleterre, il dépêcha vers lui Hugues de Cleers pour demander d'être rétabli dans ses droits sur la charge de Senechal de France & il l'obtint, ainsi que le rapporte ce chevalier Angevin cité au commencement de ce chapitre, & de la maniere qu'il sera dit ci-aprés dans l'article d'Anseau de Garlande, Senechal de France. Il entra armé dans le Perche, assiegea & prit la Mothe-Gauthier, qu'il rasa le 1. aoust
B 1118. & se retira. (*b*) Ayant été rappellé peu aprés par les habitans d'Alençon, mécontens d'Etienne de Champagne, comte de Mortain, à qui ils venoient d'être livrez, il marcha à eux, entra dans leur ville qu'ils lui livrerent, & aprés avoir défait dans le mois de decembre 1118. le roy d'Angleterre, qui venoit au secours de ceux qui tenoient bon dans le château, il les força à se rendre. (*c*) fit l'année suivante sa paix particuliere avec ce prince : & aprés avoir assisté le dimanche de *Quasimodo*, 25. avril 1120. accompagné de sa femme, à la dédicace de l'église cathedrale du Mans nouvellement rebâtie, il laissa cette comtesse avec ses deux jeunes enfans pour regir ses états en son absence, & partit pour Jerusalem, où il s'associa à l'ordre des chevaliers du Temple, s'obligeant de leur donner par chacun an trente livres Angevines. (*d*) Aprés son retour, il fonda du consentement d'Eremburge sa femme, l'abbaye de l'oratoire Notre-Dame, dite Loroux, au diocése d'Angers, pour des religieux de Cîteaux le quatorze septembre onze cent vingt-un.
C Il vivoit veuf & tranquille dans ses états, lorsque Baudoüin II. du nom, roy de Jerusalem, lui envoya offrir, de l'agrement des grands seigneurs de sa cour, sa fille ainée en mariage, avec l'assurance de succeder à sa couronne. Il l'accepta du consentement du roy Louis *le Gros*, & s'étant rendu au Mans avec son fils *Geoffroy*, il le posa sur l'autel de S. Julien le recommandant aux seigneurs du païs, & partit l'an 1129. (*e*) Son beau pere étant mort, il fut couronné roy de Jerusalem (*f*) dans l'église du S. Sepulche le 14. septembre 1131. Il marcha par la suite vers Antioche, pour dissiper les factions & les menées d'*Adele*, veuve du prince d'Antioche, sa belle sœur, qui vouloit s'emparer de cette principauté, & obligea le comte de Tripoli à se déporter des interêts de cette Princesse. Il eut aussi un démêlé avec Hugues du Puiset, comte de Japhe, & depuis voulant secourir le comte de Tripoli, ses troupes furent défaites, & s'étant jetté dans le château de Montferrand, il s'y trouva reduit dans une grande necessité jusqu'à ce que le prince d'Antioche & le comte
D d'Edesse vinrent le délivrer. Il reprit en 1135. la ville de Paneas ou Cesarée de Philippes, (*g*) ayant auparavant défait les Sarrasins prés d'Antioche, rebâtit & fortifia Bersabée, ville de la Palestine du côté de Gaza, mais chassant au lievre dans la plaine d'Acre, il tomba de cheval & se blessa si fort à la tête, que quatre jours aprés il mourut (*h*) le 13. novembre 1142. & fut enterré dans l'église du S. Sepulcre de Jerusalem.

I. Femme, EREMBURGE, comtesse du Mans, fille unique & heritiere d'*Elie* comte du Mans, & de *Mathilde*, dame du Château-du-Loir ; par ce mariage, le comté du Mans entra dans la maison des comtes d'Anjou. Elle avoit été d'abord fiancée avec Geoffroy-Martel, frere aîné de Fouques, mais il fut tué avant qu'elle fut en âge d'être mariée. Le comte Fouques l'épousa l'an 1110. & elle mourut en 1126. suivant la chronique de S. Aubin. *Voyez tome III. de cette histoire, pag.* 169. 170. 171. 172.
E 173. & 174.

1. GEOFFROY V. du nom, comte d'Anjou, qui suit.
2. ELIE d'Anjou, reçut le comté du Mans en partage, mais n'en étant pas content, il prit les armes contre son frere, qui l'ayant fait prisonnier l'envoya à Tours, où il resta long-temps. Il mourut le 15. janvier 1151. (*i*) & fut enterré dans l'abbaye de S. Serge à Angers.

   Femme, PHILIPPE du Perche, fille de *Rotrou* II. du nom, comte du Perche, & de *Mathilde* bâtarde d'Angleterre, sa premiere femme. *Voyez tome III. de cette histoire, page* 310.

   BEATRIX d'Anjou, femme de *Jean* I. comte d'Alençon, *leur posterité est rapportée tome III. de cette histoire, p.* 293.
3. MATHILDE d'Anjou, épousa à Lizieux au mois de juin 1119. n'ayant que

(a) Hist. des ministres d'état, par Combaud, baron d'Auteuil, *p.* 116. *& suiv.*

(b) *Ibid. liv. XII. p.* 844.

(c) *Ibid. p.* 847.

(d) *Ibid. p.* 871.

(e) *Ibid. p.* 889 & chr. de S. Aubin.

(f) Guill. de Tyr, *liv. XIV. ch.* 1. & 4.

(g) *Ibid. liv. XV. ch.* 27.

(h) *Ibid. liv. XV. chap.* 27. Jacques de Vitry, *liv. II. chap.* 93.

(i) Chron. de S. Aubin, & celle du chanoine de Tours

douze ans. (a) *Guillaume* dit *Adelin*, duc de Normandie, fils unique & heritier présomptif du roy d'Angleterre Henry I. & de *Mahaud* d'Ecosse, mais le mardi 25. novembre suivant (b) (& non 1120.) ce prince perit en mer en faisant le trajet de France en Angleterre. La princesse fut sauvée, étant dans un autre vaisseau avec le roy son beau-pere. Orderic Vital dit qu'elle resta quelques années en Angleterre, qu'elle revint ensuite en Anjou, & se fit religieuse à Fontevraud au bout de dix ans de sa viduité. (c) Le P. Soris, religieux de cet ordre, (d) prétend qu'Orderic s'est trompé; Mathilde étoit déja religieuse dés le commencement de 1120. selon les propres paroles de Foucques le jeune son pere, dans un des titres de l'abbaye. Il est vrai que le P. de la Mainferme, *tome I. de son Clypeus Fontebraldensis ordinis*, *page* 60. a rapporté un extrait de ce titre, (e) auquel le comte dit que ses fils *Geoffroy* & *Elie* furent présens, avec ses deux filles *Mathilde* & *Sibylle*, dont la premiere avoit pris peu auparavant le voile de religion dans cette abbaye, & que cet auteur y a mis la datte de l'an 1120. mais c'est une faute d'impression, car au *tome II. page* 218. il y rapporte le titre en entier avec la datte de 1129. la preuve que celle-cy est la plus juste, c'est 1°. que l'acte a été passé aprés la mort de la premiere femme de Fouques, autrement elle y auroit été présente avec ses enfans, suivant l'usage de ces temps là. 2°. C'est qu'il est dit, que l'acte fut passé sous le pontificat d'Hildebert archevêque de Tours, & sous celui d'Ulger évêque d'Angers; or ces deux prélats ne furent sacrez l'un & l'autre qu'en 1125. de plus le même auteur rapporte au même *tome II. page* 237. un acte de Conan comte de Bretagne, en datte de l'année 1129. (f) son oncle Fouques comte d'Anjou allant en Jerusalem, & il y dit qu'il a trouvé à Fontevraud sa cousine, fille du comte Fouques, qui y étoit nouvellement religieuse. De tout cela, il faut conclure qu'Orderic ne s'est point trompé, & que Mathilde ne prit le voile que vers la fin de 1128. Elle fut élûë abbesse de ce monastere aprés la mort de Petronille de Chemillé, decedée le 24. avril 1150 & qui y avoit été installée premiere abbesse par le fondateur. Gilbert de la Porée, évêque de Poitiers refusoit de la benir, & le fameux abbé Suger écrivit contre ce refus au pape Eugene III. qui le 7. septembre de la même année, écrivit aux religieuses de Fontevraud sur cette élection qu'il approuvoit. Elle mourut en 1154. peu aprés que le venerable Pierre, qui venoit d'être élû en la même année abbé de S. Pierre de la Celle, ou Monstier-la-Celle au diocése de Troyes, & qui mourut évêque de Chartres, lui eut écrit une lettre qui est la 17. *du livre* 2. des siennes. *Voyez Gal. Christ. edit. nov. tom. II. col.* 1318.

(a) Orderic Vital.

(b) Orderic Vital *l. XI. p.* 875. il met la mort du jeune prince n'y ayant pas encore six mois écoulé depuis leur mariage.

(c) *Ibid. p.* 875.

(d) Dissertation apologet. pour Robert d'Arbrissel en 1701. *p.* 196.

(e) Cartulaire de Fontevraud, *tome* 50.

(f) *Ibid. p.* 609.

4. SIBYLLE d'Anjou, fut accordée par son pere l'an 1122. avec *Guillaume* dit *Cliton*, fils de Robert III. dit *Courteheuse*, duc de Normandie, frere aîné du roy d'Angleterre Henri I. ce mariage ne fut pas accompli, parce que l'on découvrit que le comte Fouques V. & Cliton, étoient cousins au cinquiémé degré; *Bertrade* de Montfort étant par sa mere arriere-petite fille de Robert de Normandie, archevêque de Rouen, frere du duc Richard, trisayeul de Guillaume, dit *Cliton*. (g) Elle épousa *Thierry* d'Alsace, comte de Flandres, l'an 1130. le suivit dans les voyages qu'il fit en la Terre-Sainte, & y demeura la derniere fois contre son consentement dans l'abbaye de S. Lazare de Bethanie, où elle prit l'habit de Religieuse l'an 1158. La chronique de Normandie qui finit en 1259. la nomme *Mabirie*, & voici comme elle en parle sous l'an 1158. (h) *Tetricus comes Flandrensis rediit de Hierusalem, & uxor ejus Mabiria remansit cum abbatissa sancti Lazari de Bethania, invito conjuge suo.* Elle met aussi la mort de ce comte sous l'an 1167. ce qui peut-être a donné lieu à quelques auteurs de placer celle de cette comtesse sous la même année. Ils eurent plusieurs enfans qui sont rapportez *tome II. de cette histoire, pages* 721. *& suivantes.*

(g) Orderic Vital. *L. XI. p.* 888.

(h) Du Chesne, *Scrip. Norman. p.* 996.

II. Femme, MELISENDE, fille aînée & heritiere de *Baudoüin* II. du nom, dit *du Bourg*, (i) roy de Jerusalem & comte d'Edesse, cousin de Godefroy de Boüillon, & successeur de son frere Baudoüin au royaume de Jerusalem: elle avoit pour mere *Morfie* ou *Morele* de Metelin en Armenie. Elle gouverna sagement le royaume durant la minorité de son fils aîné, auquel elle donna de bons conseils, & mourut le 12. septembre 1160. fort regrettée de tous ses sujets.

(i) Seigneurie du comté de Rethel qu'il avoit euë en appanage de son pere. Comme le dit Marlot, *hist. de Rheims, tom.* 2. *pag.* 189.

1. & 2. BAUDOUIN & AMAURY d'Anjou, successivement rois de Jerusalem, *qui seront rapportez cy-aprés.*

A

De gueules à 2. lions ou leopards d'or.

X.

GEOFFROY V. du nom, comte d'Anjou, fut surnommé *Martel*, *le Beau*, & plus communement *Plantegenest*, parce qu'il mettoit ordinairement sur sa
B tête une branche de genest. Ce surnom passa à sa posterité, & a toujours été en veneration aux Anglois. Il nâquit le 24. aoust 1113. & fut armé chevalier dans Roüen par le roy d'Angleterre, le jour de la Pentecôte 2. juin 1129. Son pere partant dans la même année pour Jerusalem, lui ceda le comté d'Anjou, & il fit ses premiers exploits d'armes en Poitou contre le château de Parthenay, puis dans l'année suivante 1130. contre celui de Mirebeau. Il confirma ensuite tous les dons faits par sa maison aux abbayes de Fontevraud, de S. Nicolas d'Angers & de Cormery, & fit par la suite de grands dons à celle de S. Lô au diocése de Coutances. Le roy son beau-pere lui avoit fait esperer en le mariant de l'investir du duché de Normandie, mais comme il vit qu'il ne lui tenoit pas parole, qu'il lui cherchoit même querelle parce qu'il avoit reçû chez lui Guillaume III. du nom, dit *Talvas*, comte d'Alençon, dont ce prince avoit confisqué tous les biens, & qu'enfin Henry sembloit plus
C pancher du côté des enfans de sa sœur que du côté de sa fille, il entra à main armée dans le diocése d'Evreux, & se présenta en 1134. devant la ville de Beaumont-le-Roger, dont les habitans lui refuserent les portes; mais les ayant assiegez, il prit la place & la brûla. Le roy Henry étant mort le 2. decembre 1135. Etienne de Champagne, dit *de Blois*, comte de Mortain & de Bologne, neveu du roy d'Angleterre par sa mere, passa promptement en Angleterre, & s'y fit couronner roy le 26. du même mois. Le comte d'Anjou, dont la femme avoit beaucoup plus de droit sur cette couronne, se saisit de Damfront, d'Argentan, & d'autres lieux importans, & reprit toutes les places qui appartenoient à Guillaume *Talvas*, dont le feu roy s'étoit emparé, & les lui rendit. Cette guerre continua avec divers succés les années suivantes: mais en 1138. le comte de Gloceſtre, frere naturel de Mathilde, se déclarant pour elle,
D livra au comte d'Anjou les villes de Caën, de Bayeux, & autres places qui lui avoient été confiées par le feu roy son pere; le frere & la sœur firent une descente inopinée dans l'Angleterre au mois d'août 1140. plusieurs du pays se déclarerent pour eux, leur armée se grossit de maniere qu'elle fut en état de livrer bataille au roy Etienne, qui fut défait & pris le 2. fevrier suivant. Tout se soumit: mais les vainqueurs ayant eu trop de hauteur pour les Anglois, & encore plus pour la femme & le fils de leur prisonnier, on reprit les armes contre eux, & ils furent vaincus à leur tour le 14. septembre 1141. Le comte de Gloceſtre fut pris dans cette occasion, & fut échangé peu aprés avec le roy Etienne. Aussi-tôt il revint en Normandie, amenant avec lui des ôtages d'Angleterre, afin que le comte Geoffroy y envoya des troupes pour soutenir sa femme. Il crut qu'il suffisoit d'y faire passer Henry son fils aîné, & qu'il valloit mieux poursuivre ses exploits en Normandie; en effet, il fut reçû dans Roüen le 19. janvier 1143. dont il ne pût prendre le château ou la grosse tour que le 23. août suivant. Il ne restoit plus que le château d'Arques, défendu par un moine flamand, qui enfin fut tué d'un coup de flêche, aprés quoi la place se rendit. Depuis ce temps-là, le comte Geoffroy prit le titre de duc de Normandie, ayant été re-
E connu dans Roüen qui en est la capitale. Cependant Malthilde & son fils continuoient la guerre en Angleterre avec divers succès, mais le comte de Gloceſtre étant mort en 1147. elle se vit obligée de repasser la mer & de revenir joindre son mari en Normandie. Il ceda ce duché à son fils aîné l'an 1149. c'étoit dans ce temps-là qu'il s'étoit trouvé dans la necessité de porter ses armes contre Geraud Bellay II. du nom,

lequel molestoit l'abbaye de S. Aubin d'Angers. Il l'assiégea dans son château de A
Monstreüil-Bellay. La resistance fut longue, les uns la font d'un an, (a) les autres
de trois ans, (b) ce qui ne paroît pas vrai-semblable. Quoiqu'il en soit, la place
se rendit à composition, il la fit raser, & retint Geraud prisonnier. Le roy
Louis VII. qui lui avoit défendu d'en user ainsi, fut irrité de ce procedé,
alla assieger le château d'Arques. Henry, fils de Geoffroy, marcha pour s'y opposer;
on étoit prés d'en venir aux mains, mais le roy étant tombé malade retourna à
Paris. Le pere & le fils s'y rendirent; ils se raccommoderent avec le roy, en mettant
Geraud de Monstreüil-Bellay hors de prison; mais le comte retournant en Anjou
tomba malade à Château du Loir, & y mourut le 7. septembre 1150. c'est la
datte de Robert, abbé du Mont S. Michel, de la chronique de Normandie & de
celle de S. Etienne de Caën. Deux chroniques d'Angers & celle du Mont S. Michel
disent en 1151. son corps porté au Mans, y fut enterré dans l'église de saint Julien
devant le crucifix, où se voit sa figure & son épitaphe en cuivre émaillé qui doivent être
gravez comme une piece curieuse, particulierement pour prouver les armes d'Anjou,
de Normandie & d'Angleterre, dans les monumens de la monarchie Françoise, par B
le P. dom Bernard de Montfaucon. *Sa vie a été écrite en latin par Jean, religieux de l'abbaye de Marmoutier, & mise en lumiere l'an* 1610. *par Laurent Bochel.* Consultez
Orderic Vital, les *chroniques* citées ci-dessus, *l'histoire de Normandie*, par Gabriel
du Moulin, & *l'histoire des évêques du Mans*, par Courvaisier, *pag.* 444.

(a) *Gesta comitum Andegavensium*, & *chronique de S. Aubin.*
(b) Robert de Monte, & chron. de Norm.

Femme, MATHILDE ou MAHAUD d'Angleterre, veuve sans enfans le 23.
may 1125. d'*Henry* V. du nom, empereur d'Allemagne, fille & heritiere d'*Henry* I.
du nom, roy d'Angleterre, duc de Normandie, & de *Mahaud* d'Ecosse, fut mariée
au mois de Juin 1129. suivant Orderic Vital, auteur contemporain (c) plus croyable
que ceux qui ont dit en 1130. & que des auteurs Allemans qui ont mis le 3. avril
1127. Son pere avant que de la remarier l'avoit fait reconnoître en Angleterre &
en Normandie comme sa legitime heritiere, & lui avoit fait prêter serment de fidelité par les barons du païs; mais l'on dit qu'il changea de sentiment avant sa mort.
Elle porta toujours le titre d'Imperatrice: mourut à Roüen le 10. septembre 1167.
& fut enterrée dans l'abbaye du Bec.

(c) *Liv. XII. p.* 889.

1. HENRY II. du nom, roy d'Angleterre, dont la posterité masculine a subsisté C
sur le trône jusqu'en 1485. Henry VII. herita alors de cette couronne par
sa femme, fille & principale heritiere du roi Edoüard IV. Il descendoit aussi par
sa mere des rois issus de la maison d'Anjou. La posterité d'Henry VII. étant
finie en Angleterre dans la personne de la reine Elizabeth, morte en 1603. Jacques Stuart roy d'Ecosse, arriere-petit-fils d'une fille du roy Henry VII. fut
appellé à la succession. C'est ce qui sera marqué plus au long en rapportant
toute la posterité du roy Henry II. comte d'Anjou, dans *l'histoire des maisons souveraines de l'Europe*, *chapitre des* ROIS D'ANGLETERRE.

2. GEOFFROY VI. du nom, comte d'Anjou & de Nantes, nâquit à Rouen vers
la Pentecôte (3. Juin) 1134. & fut fait chevalier par Thibaud IV. du nom,
comte de Champagne & de Brie l'an 1150. Il eut quelques démêlez avec son
frere Henry en 1151. qui furent bientôt appaisez. Ce roy le fit venir en Angleterre en 1156. mais Geoffroy n'étant pas content de ce qu'il lui offroit, s'en
revint en Anjou, où Henry le suivit; prit sur lui les châteaux de Mirebeau,
de Chinon & de Loudun, ce qui l'obligea à se racommoder, aux conditions
que le roy d'Angleterre lui donneroit tous les ans mille livres monnoye d'Angleterre, & deux mille monnoye d'Anjou. Ce traité se passa au mois de juillet
1156. Dans la même année, Geoffroy s'empara de la ville de Nantes sur Hoël
comte de Bretagne, du consentement des habitans, & mourut sans alliance le
27. Juillet (d) 1158. suivant la chronique de Robert, abbé du mont S. Michel, E
d'où est tiré cet article.

(d) Dom Lobineau, histoire de Bretagne, *liv. V. n.* 64.

3. GUILLAUME d'Anjou, dit *Plantegenest*, qualifié par quelques-uns comte de
Poitou, né à Argentan le 22. juillet 1136. (e) mourut à Roüen le 30. janvier
1164. suivant l'abbé du mont S. Michel. La chronique de Roüen porte 1163.
Il y fut enterré dans l'église de Notre-Dame.

(e) Chron. de S. Aubin d'Angers. Robert du mont S. Michel, dit au mois d'août.

Enfans naturels de Geoffroy V. *du nom, comte d'Anjou.*

1. Hamelin, *bâtard d'Anjou, a fait la branche des* comtes de Varennes, *mentionnez à la fin de cette genealogie*

2. Emme,

A 2. Emme, *bâtarde d'Anjou, mariée à* Guy IV. *du nom, sire de* Laval, *fondateur de l'abbaye de Clermont prés Laval en* 1152. *& de l'église collegiale de Thugal en* 1170. *fils de* Guy III. *sire de Laval, & d'*Agathe *de Mortain.*

§. III.

ROIS DE JERUSALEM SORTIS DES COMTES D'ANJOU

B AVANT que de rapporter la suite des rois de Jerusalem, issus des comtes d'Anjou, il est bon de marquer ici en abregé l'établissement de ce royaume, & comment il entre dans la maison d'Anjou. GODEFROY de Bologne, duc de la basse Lorraine, connu sous le nom de *Godefroy de Bouillon*, ayant conquis la ville de Jerusalem en 1099. en fut reconnu roy, sans vouloir se faire couronner. Etant mort en 1100. BAUDOUIN I. du nom son frere lui succeda, & se fit sacrer le 25. decembre 1100. Il mourut sans enfans en 1118. BAUDOUIN II du nom, dit *du Bourg*, fils d'*Hugues*, comte de Rethel, & de *Melisende* de Montlhery, cousin de *Baudouin* I. & son successeur au royaume de Jerusalem, mourut le 21. aoust 1131. pere de quatre filles, dont l'aînée, nommé *Melisende*, épousa *Fouques* V. du nom, comte d'Anjou, & roy de Jerusalem à cause d'elle, pere de Baudoüin qui suit.

X.

C BAUDOUIN III. du nom, roy de Jerusalem, succeda à *Fouques* V. du nom, comte d'Anjou son pere, à l'âge de treize ans en 1142. fut sacré par Guillaume, patriarche de Jerusalem, dans l'église du S. Sepulchre le jour de Noël de la même année, & couronné avec sa mere. Il reçût & traita magnifiquement dans sa capitale l'Empereur Conrad III. & Louis VII. dit *le Jeune*, roy de France, l'an 1148. & alla avec eux mettre le siege devant la ville de Damas, qu'ils furent obligez de lever par la malice de quelques grands seigneurs que l'argent des infidelles avoit corrompus: puis aprés avoir terminé un different survenu entre sa mere & lui, il alla avec une puissante armée assieger Ascalon, qu'il prit aprés un siege de quatre mois en août 1153. Delà il fit lever le siege de *Paneas*, que Noradin soudan d'Alep avoit mis devant cette place: ensuite il abandonna cette ville, dite Cesarée de Philippe, à cause de la division des principaux de son armée, & remporta une grande victoire sur Noradin en 1157. Les seigneurs d'Antioche l'ayant appellé pendant la prison de Renaud de Châtillon, il s'y rendit & fit le mariage de Marguerite d'An-
D tioche avec Manuel Comnene empereur de Constantinople, l'an 1162. (*a*) mais l'année suivante, son medecin l'empoisonna dans une medecine, dont il mourut à Berit le 11. fevrier 1163. (*b*) en la trente-deuxiéme année de son âge, en ayant regné 20. fut enterré au tombeau des rois de Jerusalem, & ne laissa point d'enfans. *Voyez Guillaume de Tyr, livre* 16. 17. *&* 18.

(a) Chron. de Robert, abbé du mont S. Michel.
(b) L'abbé Robert met au mois de mars.

Femme, THEODORE Comnene, fille aînée d'*Isaac* Comnene Sebastocrator, & niece de *Manuel*, empereur de Constantinople, mariée peu aprés l'an 1157.

X.

AMAURY d'Anjou, comte de Japhe, succeda à son frere *Baudouin* au royaume de Jerusalem à l'âge de 27. ans, & fut couronné dans l'église du S. Sepulchre par Amaury, patriarche de Constantinople le 18. mars 1163. Il défit les Egyptiens qui refusoient de payer le tribut ordinaire, & depuis les secourut contre les troupes de

Noradin, soudan d'Alep, marcha vers Antioche pour la conserver, pendant la A
prison de Renaud de Châtillon, contre la puissance de Noradin, puis descendit avec toutes ses forces en Egypte pour secourir le soudan, où aprés avoir remporté plusieurs avantages & obligé la ville d'Alexandrie, qui s'étoit revoltée, de se rendre, il retourna à Jerusalem le 21. août 1167. Ensuite il leva une puissante armée à dessein de conquerir l'Egypte, prit la ville de *Pelusium* le 4. novembre 1168. mais il fut obligé de s'en retourner. L'année suivante il envoya une celebre ambassade à tous les princes de la chretienté pour leur demander du secours, tenta inutilement une seconde fois la conquête d'Egypte l'an 1169. en la compagnie de l'empereur de Constantinople: les pluyes & la famine le contraignirent de lever le siége de Damiette & de s'en revenir le 21. decembre de la même année pour défendre Jerusalem. Il sollicita une seconde fois les princes chrétiens par ses ambassadeurs pour avoir leur secours & alla lui-même en demander à l'empereur de Grece, de qui il fut si bien reçu qu'il obtint ce qu'il demandoit & en remporta de riches présens. A son retour il força le fameux Saladin, soudan d'Egypte, de sortir de ses états, voulut assieger la ville de Panéas aprés la mort de Noradin, mais ayant fait la paix avec la B
veuve, qui lui donna une grande somme d'argent; il retourna malade à Jerusalem, où il mourut le 11. juillet 1174. (*a*) & fut enterré dans la sepulture des autres rois ses prédecesseurs. *Voyez Guillaume de Tyr, liv. XIX. & XX.*

(a) Chronique de l'abbé Robert.

I. Femme, AGNE'S de Courtenay, veuve le 27. juin 1148. de *Renaud* de Mares, fille de *Josselin* de Courtenay III. du nom, comte d'Edesse & de *Beatrix*, fut separée d'avec *Amaury* pour cause de parenté au mois de fevrier 1162. quoiqu'elle en eut un fils & une fille & se remaria à *Hugues* d'Ibelin, seigneur de Rames, puis à *Renaud* de Sydon son parent, avec lequel elle vivoit encore en 1180. *Voyez tome I. de cette histoire, p. 529.*

1. BAUDOUIN IV. du nom, roy de Jerusalem, qui suit.
2. SIBYLLE d'Anjou, reine de Jerusalem, qui suivra aprés son frere.

II. Femme, MARIE Comnene, fille d'*Isaac* Comnene Sebastocrator, mariée à Tyr le 29. aoust 1167. se remaria vers l'an 1176. à *Balian* II. du nom, dit *le jeune*, seigneur d'Ibelin, & vivoit encore l'an 1206.

1. ISABEAU, reine de Jerusalem, mentionnée aprés son frere & sa sœur du pre- C
mier lit.
2. N..... fille morte en bas âge.

X I.

BAUDOUIN IV. du nom, roy de Jerusalem, surnommé *le Lepreux* ou *Mezel*, avoit treize ans lorsque son pere mourut. Il fut élevé dans sa jeunesse par Guillaume archevêque de Tyr, grand chancelier du royaume & sacré dans l'église du S. Sepulchre par Amaury, patriarche de Jerusalem le 15. juillet 1175. Durant sa minorité, Raymond III. comte de Trypoly, cousin germain du feu roy du côté maternel, prit l'administration de l'état, fit la guerre à Saladin, soudan d'Egypte, qu'il vainquit dans une rencontre, le 25. novembre 1176. le jeune roy étant alors avec lui; ce prince fit bâtir ensuite un château sur les bords du Jourdain, dont il commit la garde aux chevaliers du Temple, pour reprimer les courses des infidelles, mais il fut dé- D
fait avec ses troupes en deux occasions par le même Saladin, ayant eu bien de la peine à se sauver. Sentant que sa lépre, qui croissoit tous les jours, le mettroit bien-tôt hors d'état de gouverner par lui même, il crut devoir chercher quelqu'un qui le fit fidellement sous ses ordres. Les comtes de Tripoli, le jeune Boëmond, prince d'Antioche, lui étoient devenus suspects; ainsi craignant qu'ils n'entreprissent de le déposseder sous le pretexte de sa maladie, il se pressa de remarier sa sœur uterine à *Guy* de Lezignen, & le declara regent du Royaume. Presque tous les grands parurent mécontens de ce choix, tant par le peu de capacité du comte que par son peu de cœur, qui lui fit manquer l'occasion où il pouvoit défaire les E
ennemis, s'il eut osé combattre. Le roy en 1183. ôta à son beau-frere toute l'autorité qu'il lui avoit donnée, & fit couronner *Baudouin* de Montferrat son neveu, obligeant tous les grands du royaume à prêter serment à ce jeune enfant, & redonna le gouvernement de l'état au comte de Tripoli. Le comte *Guy*, son ennemi déclaré, en fut tellement irrité, qu'il prit les armes pour s'en vanger. Mais Guillaume archevêque de Tyr, trouva par sa prudence le moyen de faire une espece d'accord & de paix entre ces deux comtes l'an 1183. On envoya en ce même temps une

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

ambaſſade ſolemnelle en Occident pour y demander du ſecours contre Saladin, qui, profitant de la maladie du roy & des diviſions des grands de ſon état, pouſſoit bien avant ſes conquêtes dans la Paleſtine. Les ambaſſadeurs ne pûrent rien obtenir: la ville de Jeruſalem faillit à être priſe par l'infâme trahiſon d'un chevalier du Temple, Anglois de nation, qui apoſtaſiant de la foy s'étoit rangé ſous les étendarts de Saladin, & avoit amené un détachement de ſes troupes pour ſurprendre cette capitale. Son détachement fut taillé en piece dans une ſortie que firent les habitans. Le roy Baudoüin mourut peu de temps aprés, en 1185. dans la 25. année de ſon âge, & la 12. de ſon regne, ſans avoir été marié à cauſe de ſes infirmitez, & fut enterré comme ſon pere dans l'égliſe du S. Sepulchre.

X I.

SIBYLLE d'Anjou, reine de Jeruſalem, ſe fit couronner avec ſon ſecond mari immediatement aprés la mort de ſon fils, dont elle eut le malheur d'être ſoupçonnée, jalouſe, dit-on, de voir cet enfant ſur le trône à ſon préjudice. On raconte que les grands qui avoient à leur tête le patriarche de Jeruſalem, ne vouloient point que *Guy* de Lezignem, mari de Sibylle, fut ſur le trône avec elle, mais que par un tour de fineſſe, elle eut leur ſerment de fidelité. Raymond III. du nom, comte de Tripoli, ſorti de la maiſon de Toulouſe, deſeſperé de voir ſur le trône avec Sibylle, l'homme du monde qu'il eſtimoit le moins, & qu'il haïſſoit le plus; eut la lacheté de traiter ſecretement avec Saladin, & de lui donner les moyens de ſe rendre maître de la province de Galilée. Tiberiade qui en étoit comme la capitale, fut aſſiegée. L'on marcha au ſecours, le comte de Tripoli qui commandoit l'avant-garde, l'engagea exprés dans un endroit où Saladin fondit deſſus & défit entierement toute l'armée en 1187. Le roy *Guy* y fut pris avec le bois de la vraye croix, & le perfide Raymond alla ſe jetter chez les infidelles, où il embraſſa la religion Mahometane. Saladin ſe rendit maître de la Ptolemaïs ou Acre, dont faute de troupes on ne pût défendre les remparts, & Jeruſalem fut forcée aprés quatorze jours de ſiége, de capituler le 28. Septembre (quelques-uns diſent le 2. octobre) 1187. La reine en ſortit accompagnée de deux petites princeſſes ſes filles, & fut conduite par une eſcorte de Saladin juſqu'à Aſcalon, qu'elle rendit l'année ſuivante pour obtenir la liberté de ſon mari, avec lequel elle ſe retira à Tripoli. Cet élargiſſement ne fut accordé à *Guy* de Lezignem aprés un an de captivité dans Damas, qu'au moyen d'une renonciation au royaume de Jeruſalem que l'on exigea de lui, avec promeſſe confirmée par ſon ſerment, de repaſſer au plûtôt la mer. Mais les évêques ne le crurent pas obligé à tenir des paroles arrachées par contrainte. Ainſi, ramaſſant quelques troupes, il entreprit le ſiege d'Acre ſur la fin d'août 1188. la reine ſa femme & ſes deux filles eſſuyerent tant d'incommoditez durant cette longue expedition, qu'elles moururent devant la place en 1190. *Voyez* Sanut, & autres hiſtoriens qui ont écrit ſur la priſe de Jeruſalem, & ſur les croiſades pour le ſiege d'Acre.

I. Mari, GUILLAUME, III. du nom, marquis de Montferrat comte de Japhe, ſurnommé *longue épée*, mourut cinq mois aprés ſon mariage l'an 1175. *Voyez* Guillaume de Tyr *liv.* XXI. *chap.* XIII. *& liv.* XXII. *chap.* IV. Jacques de Vitry *liv.* I. *chap.* 93.

BAUDOUIN V. du nom, roi de Jeruſalem, nommé *le petit roy*, né poſthume, fut couronné du vivant de ſon oncle en 1183. & ne lui ſurvêquit qu'environ ſept mois, étant mort âgé ſeulement de neuf ans, d'un poiſon lent en 1185.

II. Mari, GUY de Lezignem, quatriéme fils d'*Hugues* VIII dit *le Brun*, ſeigneur de Lezignem, & de *Bourgogne* de Rancon dame de Fontenay, fut marié l'an 1180. & le roi Baudouin IV. ſon beau-frere lui donna les comtez de Japhe & d'Aſcalon. Il devint roi de Jeruſalem par ſa femme; à peine l'eut-il perduë, qu'Humfroy de Thoron mari de la princeſſe Iſabeau, ſœur paternelle de la feuë reine, prétendit à la couronne, malgré les proteſtations de Guy, qui ſoutenoit qu'ayant été ſacré & couronné roi, on ne pouvoit lui ôter cet auguſte caractere qu'avec la vie. Durant cette conteſtation il ſe leva un rival redoutable pour les deux contendans: c'étoit Conrad III. marquis de Montferrat, frere puîné du premier mari de Sibylle. Ce jeune ſeigneur avoit défendu & ſauvé la forteresſe de Tyr aſſiegée par Saladin durant la priſon du roi, & non content de s'être voulu approprier cette place, dont le ſalut étoit dû à ſa vaillance, il ſe mit en tête d'avoir tout enſemble la princeſſe

& le royaume. Son merite gagna le cœur d'Isabeau, ses raisons persuaderent l'esprit A
de la reine sa mere. Ces deux femmes firent casser le mariage d'Humfroy avec la princesse, & elle épousa le marquis de Montferrat : les besoins du siege obligerent Guy de Lezignem & le marquis de Montferrat, à la persuasion de tous ceux qui agissoient pour la cause commune, de remettre la décision de cette grande affaire au jugement des rois de France & d'Angleterre qui venoient à leur secours ; aprés leur arrivée on convint de juges choisis de part & d'autre, qui prononcerent que Guy demeureroit roi de Jerusalem le reste de sa vie, & qu'aprés sa mort ce titre passeroit au marquis & aux enfans qu'il auroit de la princesse Isabeau sa femme ; qu'en attendant Conrad auroit la moitié des revenus du royaume avec la principauté de Tyr, Sidon & Baruth relevant de la couronne, & que *Geoffroy* de Lezignem frere de Guy auroit aussi à la même condition les comtez de Japhe & de Cesaréa. Enfin la ville d'Acre se rendit en juillet 1191. Philippe *Auguste* roy de France s'en retourna mécontent de Richard *cœur de lion* roi d'Angleterre, qui restant sur les lieux se crut en droit d'y regler toutes choses comme il le voulut. Le marquis de Montferrat venant d'être assassiné, Richard promit à la princesse *Isabeau* de l'établir B
reine de Jerusalem, pourvû qu'elle épousât Henry comte de Champagne son neveu, elle y acquiesça, & Guy de Lezignem quitta volontiers un royaume presque tout perdu pour celui de Chypre dont le roi d'Angleterre avoit fait la conquête en venant à la terre sainte, & qu'il lui ceda en 1192. il n'en jouit pas long-temps étant mort sans lignée l'an 1194. à Nicosie, où il fut inhumé. Son frere Amaury de Lezignem fut son successeur au royaume de Chypre & le laissa à sa posterité. *Voyez tome III. de cette histoire, pages* 77. *&* 83.

N. & N. de Lezignem, mortes durant le siege d'Acre en 1190. ou 1191. selon la chronique de Jean Bromton.

X I.

ISABEAU d'Anjou, fille d'*Amaury* roi de Jerusalem, & de *Marie* Comnene sa seconde femme, *mentionnez cy-devant p.* 22. devint reine de Jerusalem aprés la C
mort de *Sibylle* sa sœur, & la renonciation de *Guy* de Lezignem l'an 1192. Elle fut mariée quatre fois & mourut en 1205. ou 1206.

I. Mary, HUMFROY ou AUFROY III. du nom, seigneur de Thoron fils du connestable de Jerusalem, refusa la couronne aprés la mort du petit roi Baudouin neveu de sa femme : elle lui etoit offerte par les grands dans leur mécontentement contre *Guy* de Lezignem, qu'il alla sur le champ reconnoître roi & lui faire hommage. Aprés la mort de la reine *Sibylle* il demanda la couronne au nom de sa femme. Il a été marqué cy-devant comment il perdit l'une & l'autre, son mariage fut declaré nul sur la déposition de trois témoins qui certifierent que la princesse y avoit été contrainte étant extrêmement jeune, & que bien loin d'y consentir elle avoit toujours reclamé & protesté qu'on la violentoit, ainsi qu'il est marqué dans le *lignage d'outremer*.

II. Mari, CONRAD marquis de Montferrat & prince de Tyr, de qui il a été parlé cy-dessus. Ce prince ayant confisqué un navire chargé de riches marchandises appartenant à un des sujets du *Vieux* de la Montagne, & que la tempête avoit contraint de relâcher dans le port de Tyr, ayant aussi fait tuer le maître du vaisseau qui se plaignoit de cette violence & menacé de faire jetter dans la mer un de D
ceux qui vinrent de la part de ce petit souverain demander satisfaction du meurtre de son sujet, & restitution de tout ce qui avoit été pris : ce barbare envoya dans Tyr deux de ceux qui lui étoient dévouez, qui pour mieux couvrir leur trahison s'y firent baptiser, trouverent moyen d'entrer au service du marquis Conrad, & sur la fin d'avril (*a*) 1192 ils le tuerent à coups de couteau en pleine ruë comme il revenoit de diner chez l'évêque de Beauvais. (*b*)

MARIE reine de Jerusalem, qui suit.

III. Mari, HENRY II. du nom, dit *le jeune*, comte palatin de Champagne & de Brie, fils d'*Henry* I. dit *le large*, comte palatin de Champagne & de Brie, & de *Marie* de France, marié en 1192. & reconnu roi de Jerusalem. Comme il se préparoit à aller secourir la ville de Japhe assiegée par Saphadin frere de feu Saladin, & regardoit défiler ses troupes d'une des fenêtres de son palais d'Acre, il s'avança fort en dehors pour donner quelques ordres à ceux qui les conduisoient, la croisée sur laquelle il étoit appuyé tomba tout à coup & l'entraîna par sa ruine, il se brisa la tête

(a) Le 27. ou 29.

(b) Voyez Guill. de Tyr, *liv. XX. ch.* 31. *&* 32. Jacques de Vitry, *ch. XIV.* Sanut, *p.* 197. *&* 200. & la lettre du vieux de la montagne sur cet assassinat chez Jean Bromton.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

tête & se rompit le cou sur le pavé l'an 1197. il laissa deux filles dont il a été parlé
A *tome II. de cette histoire, pages* 841. *&* 842.

IV. Mari, AMAURY de Lezignem, frere & successeur de *Guy* roi de Chypre, fut marié l'an 1198. & mourut dans Acre l'an 1205. laissant de la reine *Isabeau* un fils mort peu de jours aprés lui le 2. fevrier 1205. & peu avant sa mere, & deux filles. *Voyez tome III. de cette histoire, p.* 85.

XII.

MARIE de Montferrat, dite *la marquise*, à cause de son pere le marquis *Conrad*, devint reine de Jerusalem par la mort de sa mere, fut mariée dans Acre le 14. septembre 1209. suivant la chronique d'Alberic (Sanut dit 1210.) & mourut en 1219. ou l'année suivante selon Sanut.

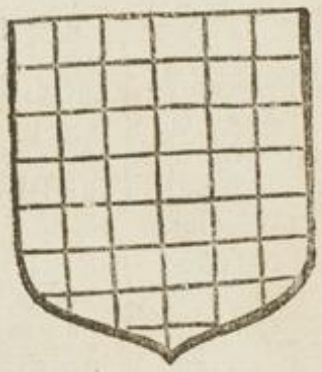
Mari, JEAN de Brienne, couronné roi de Jerusalem dans la ville de Tyr le
B dimanche aprés la fête de S. Michel 4. octobre 1209. suivant la chronique du moine d'Auxerre, fut aussi nommé empereur de Constantinople l'an 1229. & mourut à Paris le 21. mars 1237. comme le porte l'ancien necrologe de l'église de S. Paul à Paris.

1. N..... fils, mort quinze jours aprés sa mere, âgé de 4. ans.
2. IOLAND de Brienne, dite d'*Acre*, reine de Jerusalem, fut accordée par son pere l'an 1223. à l'empereur *Frederic* II. qui l'envoya chercher en Syrie, en fit sa seconde femme l'an 1225. le pape Honoré III. ayant donné la dispense necessaire dés le 5. août 1223. ils étoient parens au quatriéme degré, & elle fut couronnée dans Rome imperatrice & reine de Jerusalem. Quoiqu'il eût été stipulé dans le contrat de mariage que le pere de l'imperatrice resteroit roi de Jerusalem tant qu'il vivroit, son gendre l'obligea à renoncer à ses prétentions & à les lui ceder. Ioland mourut vers le mois d'aoust 1228. son fils *Conrad* herita de ses droits sur le royaume de Jerusalem, & fut aussi empereur & roi des deux Siciles. L'infortuné *Conradin* fils de ce dernier perdit ses droits avec la tête que Charles de France comte d'Anjou lui fit trancher dans Naples, aprés qu'il eut conquis ce royaume avec celui de Sicile, dont il avoit été investi par le pape Clement IV. Le comte d'Anjou pratiqua auprés de *Marie* d'Antioche veuve de *Frederic* de Suabe l'un des bâtards de l'empereur Frederic II.
C & achetta d'elle en 1276. les droits qu'elle avoit sur le royaume de Jerusalem qui lui appartenoit, *Conradin* petit-fils d'Ioland sa cousine germaine, n'ayant point de posterité, & elle se trouvant petite-fille de la reine *Isabeau* par sa mere *Melisende* seconde femme de *Boemond* IV. dit *le borgne*, prince d'Antioche. Ce fut aprés cette acquisition que Charles roi de Naples & de Sicile s'intitula roi de Jerusalem; ce titre avec les armes de ce royaume a passé à tous ses successeurs rois de Naples.

A

§. IV.

BATARDS D'ANJOU COMTES DE VARENNES DE SURREY, &c. B



Echiqueté d'or & d'azur. Imhoff, genealog. Angliæ, *part.II. cap.II.*

XI.

C HAMELIN *Batard d'Anjou*, fils naturel de *Geoffroy* V. du nom, dit *Plantegenest*, comte d'Anjou *mentionné cy-devant*, *p.* 19. établit sa résidence en Angleterre, & y devint comte de Varennes & de Surrey par sa femme. Il transigea avec Thibaud abbé de Cluny (*a*) touchant le prieuré de S. Pancrace de Lewes dans la province de Sussex l'an 1182. & fut present à la vente que fit Richard I. roi d'Angleterre son neveu, à Hugues évêque de Durham, de la forteresse de Saldeberg. Depuis l'archevêque de Cantorbery le commit pour informer des divisions qui étoient entre l'archevêque d'Yorck & son chapitre l'an 1194. Il s'étoit trouvé au Parlement que le roi Richard avoit convoqué à Nottingham & à son couronnement fait le 3. septembre 1189. il se trouva aussi au couronnement de son successeur & frere le roy *Jean* le 25. may 1199. fit quelques biens à l'abbaye de Sainte Marie d'Yorck (*b*) & aux chanoines de Suthwerkz à qui il donna les églises de Crechefeld, de Bekesword & de Leghe, mourut l'an 1202. & fut enterré au prieuré de Lewes prés de sa femme.

(a) Bibl. de Cluny, *p.* 1446.

(b) *Monastic. Anglican.*

D Femme, ISABELLE comtesse de Varennes & de Surrey, veuve sans enfans de *Guillaume* de Blois comte de Mortain & de Bologne, mort en 1158. fille unique & heritiere de *Guillaume* III. du nom, comte de Varennes & de Surrey, mort en 1148. & d'*Hele* d'Alençon-Ponthieu, petite-fille de *Guillaume* II. du nom, comte de Varennes & de Surrey, decedé en 1135. & d'*Elizabeth* de Vermandois, fille d'*Hugues* de France comte de Vermandois, de Valois, &c. dont il a été parlé au *chapitre XVIII de la maison royale de France tome I. de cette hist. p.* 532. enfin arriere petite-fille de *Guillaume* de Varennes I. du nom, originaire de Normandie, qui étant passé en Angleterre avec Guillaume *le conquerant*, en fut gratifié du comté de Surrey, & qui mourut le 24. juin 1089. veuf de *Guntrede* sœur de *Gilbold* de Flandres. Isabelle fut mariée en 1164. mourut le 13. juillet 1199. & fut enterrée au prieuré de Lewes. *Voyez* Imhoff, *genealogie des rois & pairs de la grande Bretagne partie seconde chap. II. table* 18. E

1. GUILLAUME IV. du nom, comte de Varennes, qui suit.
2. RENAUD à qui le comte Guillaume son frere écrivit de faire jouir les chanoines du prieuré de Thetford, de la terre de Faversconesfeld, qui leur avoit été donnée par Turstin, fils d'Algar.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

A

XII.

GUILLAUME IV. du nom, comte de Varennes & de Surrey, fut l'un des quatre Barons *qui jurerent en l'ame du roy Jean au legat du pape de faire observer la paix faite entre ce prince & les ecclesiastiques de son royaume & de les satisfaire en tout ce qui etoit de raison, les rétablissant dans leurs dioceses avec satisfaction competente.* Il signa aussi la charte où ce roi se constitua vassal & tributaire du S. Siege le 23. may fête de l'Ascension 1213. Durant la revolte des barons d'Angleterre contre le même prince en 1215. il resta fidellement attaché à son parti, assista au parlement tenu pour traiter de la paix & des libertez du royaume & fut l'un des vingt-cinq barons qui jurerent de les faire observer au roi : mais le prince Louis de France ayant été appellé en Angleterre par les grands du royaume en 1216. il abandonna son souverain, fut avec quelques autres seigneurs se ranger sous les étendards de ce prince
B & lui fit hommage de ses terres. Le roi Jean étant mort le 19. octobre 1216. & le prince de France ayant repassé la mer, le comte de Varennes fut l'un des premiers qui jura fidelité au roi Henry III. & il le suivit toujours fidellement, assista en 1236. à la solemnité de ses nôces & au parlement tenu à Londres l'an 1237. où Henry demanda le trentiéme des biens meubles de son royaume qui lui fut accordé, & le comte fut établi pour conserver ce qui seroit levé par cet impôt. L'an 1239. il fut envoyé à Oxford pour assoupir la sedition que les écoliers avoient émuë contre le legat du pape, donna à l'abbaye de la Roche la dixme des anguilles de Hutfeld, de Torne & de Filsar, mourut à Londres le 27. may 1240. suivant Imhoff: d'autres disent le 26. juin 1239. & fut enterré au prieuré de Lewes.

Femme, MAHAUD Maréchal, veuve en 1225. d'*Hugues* Bigot II. du nom, comte de Norfolck, & fille aînée de *Guillaume* Maréchal, dit *le vieil*, grand maréchal d'Angleterre, comte de Pembrock, & d'*Isabelle* de Clare.

C
1. JEAN I. du nom, comte de Varennes, qui suit.
2. MARGUERITE, mariée à *N.* . . . . de Percy.
3. ISABELLE, dame de Marsham en Norfolck, femme d'*Hugues* d'Aubigny, comte d'Arondel, mort en 1243.

XIII.

JEAN I. du nom, comte de Varennes, de Surrey & de Sussex, assista au parlement tenu à Londres en 1248. & accompagna la reine d'Angleterre au voyage qu'elle fit en Guyenne l'an 1253. Pendant les revoltes des comtes de Leycestre & de Glocestre, il tint constamment le parti du roy, défendit la ville de Rochestre contre le comte de Leycestre en 1264. & commandoit sous le prince Edoüard d'An-
D gleterre, l'avant-garde à la bataille de Lewes, que le roy perdit avec sa liberté le 14. may de la même année. Il se retira dans le comté de Pembrock; mais ayant appris que le prince Edoüard, qui avoit été pris avec son pere, s'étoit sauvé de sa prison, & avoit été joint par Gilbert de Clare, comte de Glocestre, qui s'étoit separé de Simon de Montfort, comte de Leycestre, il les vint joindre avec un corps de troupes qu'il avoit ramassez, & contribua à la victoire qu'ils remporterent à Evesham ou Evelshom, sur le comte de Leycestre, qui y fut tué le 4. août 1265. Depuis se trouvant au parlement tenu à Londres l'an 1270. où le roy souhaita que l'on examinât les titres, en vertu desquels chacun possedoit les terres & honneurs dont il étoit en joüissance, ordonnant que le possesseur les communiqueroit au chef de justice de sa province: (a) Lorsqu'Alain Qouch, chef de justice d'Irlande, lui de-
E manda à quel droit il possedoit ses domaines, il répondit fierement que ses ancêtres les avoient conquis à la pointe de leur épée, & que c'étoit à la pointe de la sienne (en la tirant du fourreau) qu'il prétendoit s'y maintenir: Qouch lui ayant répondu que s'il n'avoit point d'autre titre, on rendroit un jugement contre lui: il s'emporta tellement, qu'oubliant le respect qu'il devoit avoir pour les juges & pour les ordres du roy lui-même, dont ils n'étoient que les exécuteurs, il fondit sur ce chef de justice, & lui passa son épée au travers du corps, dont il mourut. On lui fit son procés pour crime de meurtre & pour celui de felonnie ou haute trahison, mais il fut absous sur le témoignage de vingt-cinq chevaliers, qui affirmerent sur leur honneur qu'il n'y avoit rien eu de prémedité ni de criminel dans son action, & qu'il n'avoit point eu dessein de manquer de respect aux ordres du roy, ni d'ôter la vie au chef

(a) Larrey, hist. d'Anglet. p. 558.

justice, mais seulement de défendre son ancien patrimoine. Il en fut quitte pour une amende de douze cens marcs d'argent au profit du roy, suivant Larrey, qui ajoûte que d'autres rapportent qu'il paya cinq mille livres au roy, & deux mille au fils du défunt. Le roy Henry III. étant mort le 16. novembre 1272. & ses funerailles ayant été faites le 20. dès que le corps eut été mis dans le tombeau, le comte de Varennes (*a*) & celui de Gloceſtre, suivis des autres pairs, s'approcherent de l'autel, & prêterent serment de fidelité au roy Edoüard, qui étoit pour lors en la Terre-Sainte, & ce nouveau roy arrivant en Angleterre le 25. juillet 1274. il y fut reçû par ces deux comtes qui l'attendoient à la descente & qui le conduisirent dans leurs châteaux, où ils le regalerent tour à tour trés splendidement. (*b*) Il accompagna dans la suite ce roy à la conquête de l'Ecosse où il fut laissé gouverneur en 1296. mais deux ans aprés, il y fut défait par Guillaume Walleys, de maniere qu'il fut obligé d'abandonner son gouvernement & de se retirer en Angleterre. (*c*) Il avoit assisté en 1277. avec plusieurs autres seigneurs à la fondation qu'avoit fait le roy Edoüard de l'abbaye de Val-Royal; & mourut au château de Kenington le 27. octobre 1304. suivant Imhoff. D'autres disent le 1. octobre, & Walsingham a marqué en 1305. Il fut enterré au prieuré de Lewes. *Voyez la chronique de Nicolas Treveth.*

(*a*) *Ibid. p.* 563

(*b*) *Ibid. p.* 565

(*c*) *Ibid. p.* 599.

I. Femme, ALFAIS de la Marche, seconde fille d'*Hugues* X. du nom, comte de la Marche, seigneur de Lezignem, & d'*Isabelle* comtesse d'Angoulême, fut mariée l'an 1247. & mourut le 9. fevrier 1290. suivant Imhoff. *Voyez tome III. de cette histoire, page* 79.

1. GUILLAUME de Varennes, qui suit.
2. ELEONORE de Varennes, mariée 1°. à *Henry*, seigneur de Percy II. du nom, mort en 1275. 2°. à *N*.... Scotich, seigneur Ecossois.
3. ISABELLE de Varennes, femme de *Jean* de Bailleul, roy d'Ecosse.

II. Femme, JEANNE, fille, selon quelques-uns de *N.* de Mowbray.

On met ici *Jean*, seigneur de Poynton, duquel on prétend que descendent les *seigneurs de Poynton* en Chester.

XIV.

GUILLAUME de Varennes, fut tué du vivant de son pere dans un Tournoy qui se faisoit à Croydon. C'est ainsi qu'en parle Larrey (*d*) sous l'an 1286. où il dit qu'il y a de l'apparence qu'on ne l'avoit publié que pour y faire perir ce jeune seigneur, & que les tenans du tournoy furent ses assassins.

(*d*) *Ibid. p.* 579

Femme, JEANNE de Vere, fille de *Robert* de Vere II. du nom, comte d'Oxford, grand chambellan d'Angleterre, & d'*Alix* baronne de Samford.

1. JEAN II. du nom, comte de Varennes, qui suit.
2. ALIX de Varennes, fut mariée à *Edmond*, Fitz-Alan, amiral d'Angleterre, qui fut décolé le 9. octobre 1326. Les enfans d'Alix heriterent de leur oncle: leur posterité masculine finit le 25. fevrier 1580. & leurs biens passerent par une fille dans la maison des ducs de Norfolck, du surnom de Howard.

XV.

JEAN II. du nom, comte de Varennes, de Surrey, de Sussex & de Stratherne en Ecosse, nâquit posthume le 29. juin 1286. il se ligua en 1309. avec les seigneurs d'Angleterre, mécontens de l'insolence de Pierre Gaveston, comte de Cornouaille, favori du roy Edoüard II. cette ligue duroit encore en 1312. Il assista au procès de Thomas comte de Lancastre, prince du sang, décolé en 1322. & mourut sans enfans legitimes le 1. juillet 1347.

I. Femme JEANNE de Bar, fille d'*Henry* III. du nom, comte de Bar, & d'*Alienor* d'Angleterre, sœur du roy *Edouard* II. *Voyez tome V. de cette hist. p.* 511.

II. Femme, ISABELLE de Houland, au rapport d'Imhoff, *Table XVI.*

Fils naturels.

1. & 11. Jean *&* Thomas *de Warren, bâtards de Varennes, nez de* Mathilde *de Nereford*, au rapport d'Imhoff. *Table XVI.*

II.

II.

A GUILLAUME, Senechal de France, autorisa de son seing la charte de la fondation du prieuré de S. Martin des champs de Paris en 1060.

III.

RAOUL, Senechal de France, souscrivit en cette qualité l'an 1065. à une charte du roy Philippes I. en faveur de l'abbaye de S. Pierre de Hasnon, diocese d'Arras, (*a*) & assista à la celebre assemblée des grands de France, que le roy fit convoquer en 1067. pour être présent à la dédicace de l'église du prieuré de S. Martin des champs de Paris.

(a) Auteuil, hist. des minist. d'état.

IV.

B FREDERIC, Senechal de France, souscrivit l'acte d'immunité & de franchise que le roy Philippes I. accorda à l'église de S. Spire & de S. Loup de Corbeil, à la supplication de Bouchard comte de Corbeil le 5. novembre 1071. & signa la confirmation du don fait aux religieux du prieuré de S. Pierre d'Abbeville, de l'église de Basly ou Boisle, par Guy I. du nom comte de Ponthieu en 1075.

V.

ROBERT, Senechal de France, signa deux chartes expediées en faveur de l'abbaye de S. Quentin de Beauvais, & du prieuré de S. Martin des champs de Paris en 1079.

C VI.

HUGUES, Senechal de France, est nommé dans les lettres pour Eudes Chalo du mois de mars 1083. suivant un registre des chartes du roi, dans lequel il y a un *vidimus* de ces lettres expedié en 1336. Quelques historiens on cru que ce Senechal est Hugues de France comte de Vermandois, surnommé *le grand*, troisiéme fils du roi Henry I. ce qui n'est pas certain. *Voyez tome I. de cette histoire chap. 18. page 531. & 532. & l'histoire geneal. de France de MM. de S. Marthe liv. 27. chap. 1.*

VII.

D GERVAIS, Senechal de France, souscrivit deux chartes données aux abbayes de S. Jean d'Angely & de S. Pere lez Chartres, en 1085. & 1086.

VIII.

GUY de Montlhery, dit le *rouge*, comte de Rochefort en Yveline, seigneur de Châteaufort, de Gournay sur marne, & de Crecy en Brie, souscrivit en 1065. sous le nom de Guy de Rochefort, avec son pere Guy de Montlhery & plusieurs autres grands seigneurs, à la charte d'Hasnon citée ci-dessus. Il rendit de grands services au roy Philippes I. qui peu aprés son prétendu mariage avec Bertrade comtesse d'Anjou, l'éleva à la dignité de Senechal de France vers l'an 1093. suivant deux lettres d'Yves de Chartres, (*b*) au sujet de ce mariage, adressées à Guy Senechal du roy. Il se démit de cette charge pour suivre la croisade en 1097. & fut retabli au retour de cette expedition au commencement de l'an 1100. Le roi
E l'envoya en 1107. à la Charité sur Loire pour recevoir le pape Paschal II. qui étoit entré en France, ce voyage fut suivi de la dissolution du mariage contracté par sa fille avec le roy Louis *le gros*, il en fut si touché qu'il se retira de la cour aprés avoir donné la démission de sa charge, laquelle fut donnée à son fils. Ses ennemis engagerent le roy Louis *le gros* à aller en personne assieger son château de Gournay, l'attaque fut vive, mais très longue par la vigoureuse défense d'Hugues de Pompone, qui en étoit capitaine châtelain. Le comte de Rochefort s'unit à Thibaud comte de Blois & de Chartres & autres mécontens, le roy les défit & prit la place. Les

(b) Lettres VI. & X dans du Chesne, *tome IV. des écrivains de France.*

Garlandes, dont l'un étoit gendre de Guy de Rochefort, eurent la confiſcation de A
Gournay: les places de Montlhery, de Chevreuſe & de Bethencourt, furent enſuite aſſiegées & ſecouruës par les mécontens; le comte de Rochefort mourut dans ces conjonctures avant le mois d'août 1108. & fut enterré au prieuré de Gournay qu'il avoit fondé. *Voyez l'hiſtoire de Louis le gros par l'abbé* Suger, *& celle des miniſtres d'état par M. d'*Auteuil, *pages 99. & ſuiv.* Les ſeigneurs de Montlhery *ont été rapportés tome III. de cette hiſtoire, pag. 664. & ſuiv. à la ſuite de la maiſon de Montmorency.*

IX.

HUGUES de Montlhery ou de Rochefort, ſeigneur de Crecy, de Gomets & de Chateaufort, rendit de grands ſervices au roi Philippes I. qui, pour l'en récompenſer, l'honora de la charge de Senechal de France; il ſigna en cette qualité une charte de ce prince en faveur du prieuré de S. Eloy de Paris en 1107. il ſe rendit enſuite ſi redoutable qu'il ébranla la couronne par les divers mouvemens B
qu'il ſuſcita dans l'état, ainſi que le temoigne la chronique de l'abbaye de Morigny. Il fit mourir Miles ſeigneur de Bray, vicomte de Troyes ſon couſin. Enfin preſſé par les remords de ſa conſcience, il ſe donna à Dieu, & prit l'habit de S. Benoit dans un monaſtere de la congregation ou ordre de Cluny vers l'an 1118. & y mourut n'ayant point eu d'enfans. *Voyez tome III. de cette hiſtoire*, p. 666. à la ſuite de la maiſon de Montmorency.

X

ANSEAU ou ANSEL de Garlande, ſeigneur de Gournay-ſur-Marne, fut élevé à la dignité de Senechal de France aprés le mois de juillet 1108. comme on voit par pluſieurs chartes qu'il ſouſcrivit en cette qualité. Le don qui lui fut fait de cette charge excita de grands differends entre le roi Louis *le gros* & Foulques comte d'Anjou, depuis roi de Jeruſalem, qui prétendoit qu'elle étoit hereditaire C
dans ſa maiſon. Foulques prit de-là occaſion de refuſer l'hommage & les ſervices qu'il devoit au roi, lequel étant entré en guerre avec Henry roi d'Angleterre, fils de Guillaume *le conquerant*, fut obligé de s'accommoder avec le comte d'Anjou par l'entremiſe d'Amaury de Montfort, de Geoffroy abbé de Vendôme & de Raoul de Boisgency. Hugues de Cleers que le comte députa au roy pour cet accommodement, remarque que les droits qu'il avoit ſur cette charge lui furent conſervez, & que *Guillaume* de Garlande qui avoit ſuccedé à ſon frere Anſeau, lui rendit hommage de cet office de Senechal de France. *Etienne* de Garlande ſe reconnut homme du comte, pour le même office aprés *Guillaume* ſon frere auquel il ſucceda; & Raoul de Peronne lui en rendit pareillement hommage; ce qu'ont fait aprés lui ceux qui en ont été pourvûs. Anſeau de Garlande qui avoit excité cette querelle n'en profita pas long-temps ayant été tué en 1118. d'un coup de lance par Hugues I. du nom D
ſeigneur du Puiſet en Beauſſe, pendant le troiſiéme ſiege du chateau du Puiſet; il fut enterré en l'égliſe du prieuré de Gournay où il avoit fait pluſieurs biens. *Voyez l'hiſt. des miniſtres d'Etat par M. d'Auteuil p.* 135. *& ſuiv. & le traité de Hugues de Cleers* de majoratu & Seneſcallia Franciæ, *imprimé tome IV. des melanges de M. Baluze page* 479. *avec les notes du P. Sirmond Jeſuite ſur les épitres de Geoffroy abbé de Vendôme.*

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

GENEALOGIE DES SEIGNEURS DE GARLANDE.

I.

A GUILLAUME I. du nom, ſeigneur de Garlande en Brie & de Livry, vivoit ſous Philippe I. & Geoffroy évêque de Paris, il fut pere de

1. GILBERT (a) de Garlande, dit *Payen*, fit le voyage de la Terre-Sainte avec Godefroy duc de Bouillon en 1096. & ſe diſtingua particulierement au ſiége de Nicée, où il eſt mal appellé *Gautier* par Albert d'Aix, *liv.* 2. & par Guillaume de Tyr, *liv.* 2. *&* 4.

(a) A. du Cheſne le nomme Gautier.

2. ANSEAU ou ANSEL de Garlande, Senéchal de France a donné lieu à cet article.

B Femme N.... de Rochefort, fille de *Guy* de Montlhery dit *le rouge*, comte de Rochefort, Senechal de France, & d'*Eliſabeth* dame de Crecy. *Voyez tome III. de cette hiſt. page* 666.

AGNE'S de Garlande, comteſſe de Rochefort, dame de Gournay & de Gomets, fut mariée 1°. en 1120. à *Amaury* III. du nom, ſeigneur de Montfort-l'Amaury, veuf de *Richilde* de Hainaut & fils de *Simon* I. du nom, ſeigneur de Montfort, & d'*Agnés* d'Evreux. 2°. à *Robert* de France comte de Dreux, cinquiéme fils de *Louis* VI. dit *le gros*, roy de France, & d'*Adelais*. Elle mourut C environ l'an 1143. *Voyez tome I. de cette hiſtoire*, *page* 424.

3. GUILLAUME de Garlande II. du nom, Senechal de France, qui ſuit.
4. ETIENNE de Garlande, Senechal & chancelier de France, *mentionné ci-aprés article* XII.
5. GILBERT de Garlande, dit *le jeune*, bouteiller de France, *rapporté ci-aprés* §. I.
6. N.... de Garlande, femme d'*Alberic* dit *Payen*, ſeigneur de Montigny, lequel plaida pour la terre de Livry.

II.

D GUILLAUME de Garlande II. du nom, ſeigneur de Livry, Senechal de France. *rapporté ci-apres*, *art. XI.*

Femme, N. . . .

1. MANASSE'S de Garlande fut élû & ſacré évêque d'Orleans en 1146. ſiégeoit encore en 1184. fit de grands biens à ſon égliſe, & élut ſa ſepulture dans le milieu du chapitre de l'abbaye de S. Euverte. *Voyez Gall. Chriſt. édit. de* 1656. *page* 249.
2. GUILLAUME de Garlande III. du nom, ſeigneur de Livry, qui ſuit.

III.

E GUILLAUME de Garlande III. du nom, ſeigneur de Livry.

Femme, AGNE'S de Creſpy, fille de Thibaut de Creſpy ſeigneur de Nanteuil-le-Haudoüin, & d'*Eliſabeth* de Chaſtillon ſa ſeconde femme.

1. GUILLAUME de Garlande IV. du nom, ſeigneur de Livry, qui ſuit.
2. ROBERT de Garlande, ſurnommé *Mauvoiſin*.
3. DREUX de Garlande, vivoit en 1168.
4. AGNE'S de Garlande, mariée à *Foucault* de S. Denis, chevalier.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

D'or à deux fasces de gueules.

I V.

GUILLAUME de Garlande IV. du nom, seigneur de Livry, vivoit en 1181. il rendit au mois de juillet 1191. aux religieux de S. Martin des champs de Paris, l'usage qu'il avoit usurpé dans la forêt de Noisi; il nomme dans cet acte sa femme *Idoine*, *Guillaume* son fils aîné absent, *Thibaut* & *Robert* ses autres fils, (*a*) & est mentionné dans un acte de l'an 1204. par lequel il paroît que *Hugues* de Pompone son neveu avoit donné à l'abbaye de S. Martin des champs, les cens qu'il prenoit sur la maison de Robert de Gonsainville. (*b*) A

(a) Cartulaire de cette église.

(b) *ibidem.*

Femme, IDOINE de Trie, fille de *Guillaume* seigneur de Trie, & de *Marguerite* de Gisors, vivoit en 1208.

1. GUILLAUME de Garlande V. du nom, seigneur de Livry, qui suit. B
2. THIBAUT de Garlande, fut seigneur de Neufchastel en Vexin par donation du roi Philippes *Auguste*, il transigea l'an 1196. avec les religieux de S. Denis de Tournehan, ce qui fut confirmé à Mantes la même année par le roi Philippes, & mourut sans posterité.
3. ROBERT de Garlande, dont l'alliance est ignorée, vivoit en 1208.
4. ANSEAU de Garlande, mort jeune & enterré en l'église du prieuré de Gournay.
5. JEAN de Garlande, ecclesiastique. C
6. MAHAUD de Garlande, épousa 1°. *Hugues* seigneur de Galardon, 2°. *Matthieu* de Montmorency seigneur de Marly, fils puîné de *Matthieu* de Montmorency connêtable de France, & d'*Aline* d'Angleterre. *Voyez son article tome III. de cette histoire page* 655.
7. N. . . . de Garlande, mere de *Hugues* de Pomponne.

V.

GUILLAUME de Garlande V. du nom, seigneur de Livry, confirma l'an 1202. les donations que son pere avoit faites à l'abbaye de Livry pour l'ame de Thibaut son frere qui y étoit enterré: (*c*) Richard de *Bantellu* lui vendit la même année l'avoüerie d'Argenteuil & tout ce qu'il y possedoit: il donna en doüaire à sa femme son château de Livry avec la moitié des terres qui en dépendoient aprés la mort de sa mere, voulant cependant qu'elle joüit du château de Crussi. Pierre de Courtenay comte de Nevers, lui donna la terre de S. Cyr en foy & hommage & le roi Philippe *Auguste*, celles de Monstreuil prés le bois de Vincennes, de Neuf-chastel en Vexin, & d'Ons en Bray. Il se trouva au siege de Roüen en 1204. & se distingua à la bataille de Bouvines en 1214. il fit plusieurs donations aux monasteres de S. Maur des fossez, de S. Martin de Pontoise, & de Notre-Dame du Val, (*d*) fonda au mois de decembre 1212. une chapelle à Livry, vendit du consentement de sa femme, & de ses filles, la maison de Moressart à l'église de S. Martin de Pontoise, ce qui fut confirmé l'an 1216. par l'abbé de sainte Genevieve. (*e*) D E

(c) Titres de cette abbaye.

(d) A. du Chesne, histoire de la maison de Châtillon, p. 44.

(e) Tresor de l'église de S. Martin lez Pontoise.

Femme ALIX de Chastillon, dame de Clichy-la-Garenne, seconde fille de *Guy* II. du nom, seigneur de Chastillon-sur-Marne, & d'*Alix* de Dreux, fut mariée en 1193. Elle est nommée avec son mari dans un acte de l'an 1208. de l'église de sainte Marie de Gournay, lequel fut confirmé par l'évêque de Paris au mois d'avril de la même année. (*f*) Le martyrologe de Vau marque sa mort le premier d'octobre.

(f) Cartul. de cette église.

1. JEANNE de Garlande, femme de *Jean* comte de Beaumont sur Oise, fils de *Matthieu*

Matthieu II. du nom, comte de Beaumont, chambrier de France, & d'*Alix* sa
A seconde femme, lequel mourut sans enfans l'an 1222. (*a*)

(a) A. du Chesne, hist. de Montmorency, p. 95.

2. MARIE de Garlande fut mariée 1°. avant le mois d'août 1213. à *Henry* V. du nom, comte de Grandpré, fils aîné d'*Henry* IV. du nom comte de Grandpré, & d'*Isabeau* de Coucy sa premiere femme; 2°. à *Geoffroy* de Joinville seigneur de Montecler, dont elle fut séparée; 3°. à *Anseric* IV. du nom seigneur de Montreal, avec lequel elle vivoit en 1236. suivant le cartulaire de S. Martin de Pontoise. *Voyez tome II. de cette histoire, page* 318.
3. ELISABETH de Garlande, épousa 1°. *Guy* le Bouteiller de Senlis, seigneur de Chantilly & d'Ermenonville, fils de *Guy* de Senlis, seigneur de Chantilly & d'Ermenonville, Bouteiller de France, & d'*Elisabeth* de Trie, 2°. *Jean* de Beaumont, chambrier de France.

§ I.

SEIGNEURS DE TOURNEHAN.

II.

B GILBERT de Garlande, dit *le Jeune*, Bouteiller de France, cinquiéme fils de *Guillaume* I. du nom, seigneur de Garlande & de Livri, mentionné ci-devant *page* 31. souscrivit plusieurs chartes données en faveur des églises de S. Aignan d'Orleans, de Notre-Dame de Paris, des abbayes de S. Denis & de Thiron, & du prieuré de S. Martin des champs, és années 1114. 1119. 1120. 1121. 1122. & de S. Leu de Serans en 1126. (*b*)

(b) Cartulaire de Saint Martin des champs.

Femme, EUSTACHE de Baudement, veuve de *Eudes* comte de Corbeil, & fille d'*André* de Baudement seigneur de Brenne, & d'*Agnés* sa femme. A. du Chesne,
C (*c*) lui donne pour second mari *Guillaume* de Garlande, Senechal de France.

(c) Hist. de Dreux p. 18.

III.

GUY de Garlande, seigneur de Tournehan, acheta cette terre de Guy seigneur de Tournehan lorsqu'il alla en la terre sainte en 1147. il confirma à l'église de Gournay la dîme de Ferrieres, que Raoul seigneur de Ferrieres y avoit donnée, fut témoin à un acte du roy Louis VII. en faveur de Humbert de Beaujeu en 1170. (*d*) & reconnut en 1186. que lui ni ses prédecesseurs ne pouvoient rien dans le
D village de *Janssigniaci*.

(d) Perard, recueil des pieces de Bourgogne, page 586.

Femme N.... sœur de *Hugues* seigneur de Possesse, se remaria en Calabre, & demanda la possession de Possesse au comte Henry en 1168. avec *Anseau* son fils.

1. ANSEAU de Garlande, seigneur de Tournehan & de Possesse, qui suit.
2. HUGUES de Garlande, doyen d'Orleans en 1184. puis évêque de cette ville, confirma en 1206. à Humbaud, abbé de S. Maximin, tous les privileges que ses ancêtres lui avoient accordés, & mourut la même année. *Voyez Gall. Christ. edit. de* 1656. *p.* 250.
3. MANASSE'S de Garlande, Chefcier de l'église d'Orleans en 1184.
4. GUY de Garlande, seigneur de la Houssaye, fit bâtir une maison à la Celle en Brie proche l'église du prieuré pour laquelle il eut differend avec les religieux, en consentit la démolition par accord de l'année 1184. & leur abandonna la place du consentement de son pere, de ses freres, & de sa femme.

Femme HELISENDE, dame de Chaumont, veuve de *Guillaume* seigneur des Barres, transigea au mois d'août 1216. avec le comte de S. Paul. Cet acte est scellé d'un sceau, où est représenté une femme tenant une fleur de lys en sa main, & autour est écrit, *Sigillum helisendis calidi montis*. Cabinet de M. Clairambault.

1. Guy de Garlande, seigneur de la Houssaye, épousa *Agnés*, laquelle étoit remariée en 1223. à *Hugues* vidame de Chartres. A
11. Jean de Garlande, vivant en 1223. se reconnut redevable aux enfans de son frere de quarante livres parisis de rente en la paroisse de Chastres.

I V.

ANSEAU de Garlande, seigneur de Tournehan & de Possesse, est nommé en deux chartes des années 1166. & 1169. Maurice évêque de Paris declara en 1175. qu'il lui avoit fait hommage & son fils aussi, de la terre de Tournehan. Il fit une fondation à l'abbaye de Chaumes l'an 1197. *Archives de cette Abbaye.*

Femme RANCE, dame du Mesnil. *Ansel* & *Jean* de Garlande, & leurs deux sœurs firent une fondation d'une messe par jour en l'église de S. Denis de Tournehan l'an 1192. pour le repos de son ame, l'acte est scellé de 3. sceaux, le premier represente un homme à cheval armé, tenant une épée haute de la main droite, & de l'autre un bouclier, sur lequel sont deux fasces avec une brisure que l'on n'a pû distinguer, la legende est *sigillum auberti* B
d'Andesel; le second représente de même un homme à cheval, sur l'écu est une aigle, légende *sigillum Anselli de Garlande*, & le troisiéme est un écusson chargé d'une fasce avec une merlette en chef au côté dextre, legende *sigillum Anselmi de Insula.* (*a*) On lui donne encore pour femme MARIE d'Aunoy, dame de Mauregard, vivante en 1221.

(a) Cabinet de M. Clairambault.

1. ANSEAU de Garlande II. du nom, seigneur de Tournehan & de Possesse, qui suit.
2. Jean de Garlande, vivant en 1192. & 1220.
3. Hugues de Garlande, archidiacre de Vendôme, donna la cinquiéme partie de ses biens à l'abbaye de S. Antoine de Paris.
4. Guillaume de Garlande, vivoit en 1220.
5. Manasse's de Garlande, archidiacre de Verdun, puis sous-chantre d'Orleans, nommé dans un titre de l'abbaye de S. Antoine de Paris de l'an 1237.
6. Agne's de Garlande fut mariée 1°. à *Aubert* d'Andresel avec lequel elle vivoit en 1192. 2°. à Simon de Poissy. Elle fit un don à l'abbaye de Barbeau en 1224. C
du consentement de ses enfans, & d'*Anseau* de Garlande son neveu.
7. Eve de Garlande, épousa *Ancel* II. du nom, seigneur de l'Isle, veuf d'*AElis* de Beaumont, & fils d'*Adam* seigneur de l'Isle, & d'*Adelais* de Trie. Elle étoit morte en 1208.

V.

ANSEAU de Garlande II. du nom, seigneur de Tournehan & de Possesse, est nommé avec sa mere, *Jean* son frere, & *Agnés* sa sœur dans un titre de l'église de S. Denis de Tournehan de l'an 1192. fit don de quelques rentes aux religieux de Tournehan du consentement de *Jean* son frere & de ses sœurs, & est dit neveu de *Hugues* de Garlande évêque d'Orleans en 1207. il confirma en 1217. à l'abbaye de Monstier-en-Argonne, la vente que Renaud de Dampierre son parent y avoit faite & engagea en 1229. les dimes de Courcelles & du Mesnil en la paroisse de Tournehan, D
à l'église de S. Thomas du Louvre à Paris, du consentement de l'évêque; il donna au mois de juin 1232. une rente sur son peage de Tournehan, à l'abbaye de S. Antoine de Paris, en échange des biens que son frere archidiacre de Vendôme y avoit donnez; transigea avec l'abbaye de Jandeuvre en 1235. & vendit en 1238. aux marguilliers de l'église de Notre-Dame de Paris, une rente sur son peage & sa prévôté de Tournehan.

Femme, N. . . . .

1. Erard de Garlande, vivoit en 1239. & 1241.
2. ROBERT de Garlande, seigneur de Tournehan & de Possesse, qui suit. E

V I.

ROBERT de Garlande, seigneur de Tournehan & de Possesse, consentit à la vente que son pere fit en 1238. à l'église de Paris, d'une rente sur le peage & la prévôté de Tournehan, & confirma les donations faites à l'abbaye de Chalis par ses prédecesseurs.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Femme ALIX étoit veuve en 1250. elle donna à son fils ses sujets du Chatel de
A Possesse, & des châtellenies de Châlons & de Passavant, au mois de Janvier 1255.

VII.

ANSEAU de Garlande III. du nom, seigneur de Tournehan & de Possesse, ratifia au mois de fevrier 1256. la vente qu'Etienne de Verneuil avoit faite à l'évêque de Paris; le roy le fit arrêter prisonnier parce qu'il détenoit les enfans du seigneur de *Praeres* en son château de Tournehan. L'évêque de Paris les en ayant tirés & remis entre les mains de leurs parens, il fut mis en liberté au mois de decembre 1260. Il accorda avec Gobert seigneur d'Aspremont des franchises & libertés aux habitans du village de Brieulle en 1261. & acheta en 1274. une grange à Grisy.

Femme ISABELLE.

1. ANSEAU de Garlande, seigneur de Tournehan & de Possesse, partagea ses biens
B à ses neveux au mois d'avril 1287. & mourut sans posterité.

Femme, HAVOISE de Montmorency, fille de *Bouchard* V. du nom seigneur de Montmorency, & d'*Isabeau* de Laval. *Voyez tome III. de cette histoire, page* 571.

2. JEAN de Garlande, seigneur de Possesse, qui suit.

VIII.

JEAN de Garlande, seigneur de Possesse, mourut avant son frere.

Femme N. . . . de Roucy, fille de *Jean* II. du nom comte de Roucy, & de *Marie* de Dampmartin.

1. JEAN de Garlande II. du nom, seigneur de Tournehan, qui suit.
2. ANSEAU de Garlande IV. du nom, fut seigneur de Charmond & de Possesse, & est qualifié chevalier banneret dans une quittance de 127. l. 10. s. tournois qu'il donna à Arras le 9. Septembre 1302. à Jouffroy Cocatrix & Guillaume de Milly trésoriers des guerres, pour lui, deux chevaliers & neuf écuyers de sa compagnie, sur le
C service qu'il faisoit au roy en Flandres. (*a*) Il eut un procés criminel en 1318. contre les religieux de Monstier en Argonne, & fit hommage au duc de Bar en 1364. des rentes qu'il prenoit sur les coutumes de la ville de Rancourt.

(a) Cabinet de M. Clairambault.

ALIX de Garlande, dite *de Possesse*, qui pouvoit être leur sœur, épousa 1°. *Aubert* de Narcey, 2°. *Dreux* de Roye, seigneur de Germigny, fils de *Matthieu* I. du nom seigneur de Roye & de Germigny, & d'*Alix*. 3°. *Rogues*, seigneur de Hangest & d'Avesnecourt pannetier, puis maréchal de France, fils de *Jean* seigneur de Hangest & d'Avesnecourt, & de *Jeanne* de la Tournelle. Elle vivoit avec ce dernier mary en 1335.

IX.

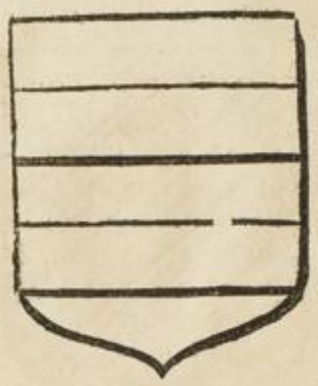
JEAN de Garlande, seigneur de Tournehan, succeda à son oncle en 1287. reconnut l'année suivante avoir vendu à l'évêque de Paris, les heritages qu'il avoit à Coms-la-Ville, avec les fiefs qui en dépendoient, & transigea la même année par
D l'entremise du comte de Roucy son oncle, avec *Alix* de Montmorency, sœur & heritiere de la femme d'*Anseau* de Garlande, seigneur de Tournehan son oncle. Il vendit avec sa femme à Pierre de Chambly chevalier, les villes & châtellenies de Tournehan, de Marle en Brie, de Fontenay, de Favieres & de Conches en 1293. & promirent ensuite de les garantir à Charles comte de Valois frere du roy. Il reconnut au mois d'août 1306. tenir du comte de Bar tout ce qu'il avoit à Rancourt & à Warnencourt, & lui engagea en 1333. trois années de revenu qu'il y avoit; il vivoit encore en 1336.

Femme AGNE'S, fille de *Marie* dame de Parigny.

IX.

GUILLAUME de Garlande II. du nom, seigneur de Livry, fut fait Senechal de France aprés la mort d'*Anseau* de Garlande son frere en 1118. Il étoit general de l'armée du roy au combat de Brenneville en Normandie en 1119. & present à la dédicace de l'église de l'abbaye de Morigny prés d'Estampes, faite par le pape Calixte II. vers le mois d'octobre 1120. Il mourut peu de temps aprés & fut enterré au prieuré de Gournay. *Voyez sa genealogie cy-dessus.*

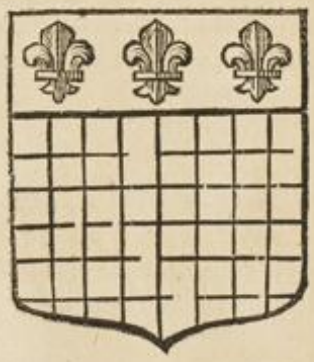
Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf



D'or à deux fasces de gueules.

XII.

ETIENNE de Garlande quatriéme fils de *Guillaume* I. du nom, seigneur de Garlande, fut élû évêque de Beauvais environ l'an 1100. suivant Yves évêque de Chartres épitre 19. qui s'opposa à sa confirmation. Il fut depuis archidiacre de l'église de Paris, doyen de S. Aignan d'Orleans, & fait chancelier de France avant 1106. il fut aussi Senêchal aprés la mort de son frere *Guillaume*, retenant toujours la charge de chancelier, & l'étoit encore en 1126. Il eut l'administration des principales affaires du royaume pendant l'espace de neuf ans, donna en mariage *Agnés* de Garlande sa niece à *Amaury* III. du nom seigneur de Montfort-l'Amaury, auquel il remit la charge de Senêchal de France, sans le consentement du roy, prétendant qu'elle étoit hereditaire dans sa famille & prit les armes contre son souverain & son bienfaiteur. Il fit sa paix sur la fin de l'année 1130. par l'entremise de la reine Adelais de Savoye, à condition que lui & *Amaury* seigneur de Montfort renonceroient aux prétentions qu'ils avoient sur la charge de Senêchal, qui demeura en la disposition du roy; il se retira l'an 1137. en son doyenné de S. Aignan d'Orleans, fit sacrer en sa presence *Manasses* de Garlande évêque d'Orleans son neveu en 1146. mourut le 14. janvier 1150. & fut enterré en l'église du prieuré de Gournay. *Voyez l'hist. des ministres d'état de M. d'Auteuil page* 150. *& suiv.*



Echiqueté d'or & d'azur au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or.

XIII.

RAOUL I. du nom, dit *le Vaillant*, comte de Vermandois, de Valois, d'Amiens & de Crespy, seigneur de Peronne, fut fait Senêchal de France en 1131. ou 1132. *Voyez son article & sa genealogie tome I. de cette histoire, page* 533.

D'azur à une bande d'argent accompagnée de deux cottices potencées & contre-potencées d'or.

XIV.

A THIBAUD I. du nom, dit *le bon*, comte de Blois & de Chartres fut fait Senêchal de France vers l'an 1152. *Voyez son article & sa genealogie tome II. de cette hist. page* 845.

Il n'y a point eu de SENECHAL DE FRANCE en titre depuis lui: cet office de la couronne fut supprimé & comme aneanti par sa mort; ensorte que l'on ne voit plus dans les histoires aucune mention des SENECHAUX, leur pouvoir a depuis
B passé aux CONNESTABLES & aux GRANDS-MAITRES de France, qui ont partagé entre eux les fonctions & l'autorité attribuées à cette grande charge.

Le P. Daniel *hist. de la milice Françoise tome I. page* 168. *& suiv.* dit que Guillaume, Raoul, Frederic, Robert, Hugues, Gervais, Guy de Montlhery & tous les autres depuis Geoffroy *Grisegonelle* comte d'Anjou étoient Senêchaux de France, &
C non pas grands Senêchaux, comme l'étoient les comtes d'Anjou.

Robert abbé du Mont S. Michel mort en 1186. *continuateur de la chronique de Sigebert, marque que* Henry *d'Anjou, dit* le jeune, *fils d'Henry II. roy d'Angleterre etant à Paris le jour de la Purification* 1169. *servit le roy à table en qualité de* SENECHAL *de France, charge que le roy Robert avoit autrefois donnée à Geoffroy* Grisegonelle *comte d'Anjou.*

André du Chesne remarque que l'office de grand Senêchal tomba entre les
D mains de Philippes *le Bel*, suivant un titre de l'an 1309. en ces termes. Attendentes quod in emolumentis ratione juramentorum fidelitatis quæ ab episcopis, abbatibus, abbatissis & aliis prælatis regni nostri consueverunt præstari, certam videlicet librarum parisiensium in quolibet juramento, ratione Dapiferiæ seu Senescalliæ, *quam in manu nostra tenemus*, percipimus portionem, noscat præsentium & futurorum christianorum devotio, quod nos ob progenitorum nostrorum & carissimæ Joannæ Franciæ & Navarræ reginæ quondam consortis nostræ animarum
E remedium & salutem, præsenti edicto statuimus, præcipimus & ordinamus quod omnia & singula emolumenta quæ à datâ præsentium nobis & quibuscumque successoribus nostris Franciæ regibus in perpetuum ratione præmissorum futuris temporibus provenire contigerit, eleemosinariis & successoribus suis nostri hospitii, qui pro tempore fuerint, integraliter liberentur & persolvantur fideliter pauperi-

bus puellis nobilibus regni noſtri per ejuſdem manus eleemoſinarii in maritagiorum ſuorum ſubſidium diſtribuenda. Datum Pariſiis anno 1309. in menſe Martii. *Manuſcrit d'André du Cheſne vol.* 57. des 59. *portez à la bibliotheque du roy.* A

CHARLES dauphin, fils aîné du roy Jean repreſenta le Senêchal de France au ſacre du roy ſon pere en 1350. & étoit vêtu d'une cotte de drap d'or. *Extrait du compte d'*Etienne de la Fontaine, *argentier du roy.*